L'EFFRAIE

La revue de la LPO Rhône

n° 38 - 2015

Ligue pour la Protection des Oiseaux

Association locale du Rhône

M.R.E. 32 rue Sainte-Hélène **69002 LYON**

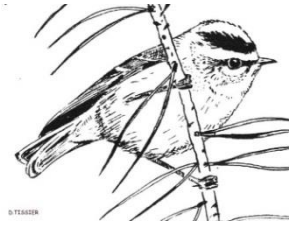
Tél. : 04 72 77 19 85

rhone@lpo.fr

http://www.lpo-rhone.fr/

AGIR pour la BIODIVERSITÉ RHÔNE

ISSN 0982-5878



Editorial

18 janvier 2066, 9h30 GMT, J.M. Broidunoir vient de prévenir les bénévoles de la LPO : pour la cinquième année consécutive, le comptage *Wetlands international* vient d'être annulé à Miribel-Jonage faute d'oiseaux à compter !

Sur l'îlot artificiel de la Confluence, au bout des marécages et des nouvelles lônes de l'ancienne presqu'île aujourd'hui inondée par la montée des eaux du Rhône, la température frôle déjà les 19°C et le premier chant de Tarier du désert *Oenanthe deserti* a été entendu ce matin. De la Tour *Incity* qui émerge des eaux brunes, un Faucon lanier *Falco biarmicus* pousse un cri strident avant de s'envoler… Un vol d'Ibis falcinelles *Plegadis falcinellus* attire l'attention de l'équipe LPO regroupée sur la gigantesque usine hydroélectrique de la Tête d'Or qui alimente le *Très Grand Lyon Métropole 2100* en électricité verte. L'usine a été inaugurée l'an dernier suite à l'interdiction des produits pétroliers pour les transports routiers, ceux-ci étant exclusivement réservés à la fabrication de pâtes plastiques industrielles. Une plateforme d'observation super équipée d'affûts photographiques a été aménagée sur son mur de soutènement aval et permet de voir assez fréquemment des Caïmans noirs d'Amazonie *Melanosuchus niger*, malencontreusement relâchés dans le val de Saône en 2039, et qui semblent avoir bénéficié largement de la pullulation des poissons-chats du *Grand Parc* de Miribel, depuis longtemps déserté par les Grands Cormorans *Phalacrocorax carbo*.

JMB remet en marche le climatiseur de l'affût et, tout en écartant d'une main une Tarente de Maurétanie *Tarentola mauritanica* assez familière qui avait escaladé son trépied à commande rotative Wi-Fi, connecte son cyberphone Galaxy S35 à sa longue-vue en fibre de magnésium pour entrer en direct ses données d'alligatoridés dans la base (*).

Sur les rives de Fourvière, les rayons du soleil levant se reflètent sur les toits métalliques des bidonvilles de Choulans. On devine une déjà grande activité matinale des petits canots des transporteurs de sacs de feuilles de coca qui veulent éviter les grandes chaleurs de l'après-midi. En poussant le zoom au maximum (x250), on pourrait presque compter les ratons-laveurs *Procyon lotor* qui sautent allègrement de toit en toit. Ces adorables petits carnivores sont bien tolérés par la population des baraquements car ils contribuent à la limitation des surmulots chassés des égouts de l'ancien centre-ville inondé dans les années 2050.

Sur la tablette sphéroïdale Ipôle 7 de Nathalie, la station satellitaire du *Washington Post* diffuse quelques *news* rassurantes ! Après l'échec de la Conférence internationale de Paris sur le Climat en 2015, puis celui de la Conférence de Berlin en 2035, la spéculation sur les échanges commerciaux d'énergie sera en effet tout de même interdite à partir de 2075 ; et, seconde bonne nouvelle, en dépit de l'opposition vigoureuse du Costa Rica et des autres pays d'Amérique centrale, le CPPCRP (**) a décidé la mise en place d'une Commission Spéciale d'experts, placée sous la direction du célèbre avocat international Al Giancano, et qui sera chargée d'étudier d'ici à 2070 les possibilités de limitation du trafic des espèces protégées.

Le Rédacteur en chef (disjoncté)

(*) Nota 1 : la rédaction prie les lecteurs d'excuser l'absence de l'illustration initialement prévue ici sur cette page, notre caricaturiste habituel ayant été contraint de s'installer, provisoirement espérons-le, à *George Town*, dans les Iles Caïmans (***).

(**) Conseil Permanent des Pays Consommateurs sans Ressources Propres.

(***) Nota du Nota 1 : pour des raisons de sécurité, il s'agit d'une fausse adresse.

Sommaire du n°38/2015

Editorial

Nidification de l'Aigrette garzette à Lyon en 2014
Jean-Michel BELIARD, Sorlin CHANEL

Rassemblement des Oedicnèmes criards de Saint-Priest en 2014
Dominique TISSIER

Première mention du Phalarope à bec large dans le Rhône
Sorlin CHANEL

Note sur de nouvelles observations de Tarentes de Maurétanie dans le Rhône
Fabien MIGNET, Dominique TISSIER

Nouvelles recherches d'indices de présence de la Loutre dans le Rhône en 2014
LPO Rhône - Coordination : Noémie BOUVET

INFO ORNITHO :

Comptage des Grands Cormorans 2015 Coord. : Christian NAESSENS Réd. : Cyrille FREY
Comptage *Wetlands* 2015 Coord. : Jean-Michel BELIARD Réd. : D. TISSIER
Quelques données remarquables au passage postnuptial (juillet à novembre 2014)
Rédaction Dominique TISSIER

EFFRAIE n°38 / 2015
Revue éditée par la LPO Rhône (Ligue pour la Protection des Oiseaux, association locale du Rhône)
32 rue Sainte-Hélène **69002 LYON**
☎ **04 72 77 19 85** **email : rhone@lpo.fr**
Site internet : **http://www.lpo-rhone.fr/**
Groupe de discussion : http://fr.groups.yahoo.com/group/LpoGroupe69/
Base de données en ligne : http://www.faune-rhone.org
Edition et publication : LPO Rhône
Rédacteur en chef : Dominique TISSIER
Merci à toutes les personnes qui ont bien voulu relire les articles de ce numéro : Nathalie VIDAL, Cyrille FREY, Thierry GAULTIER, Jean-Michel BELIARD, Jonathan JACK, Jean-Paul RULLEAU, Bertrand DI NATALE, Edouard RIBATTO, Lionel CLEMENT, Fabien MIGNET.
Photo de couverture : *Pluvier argenté* / Jean-Marie NICOLAS.
Photos intérieures : Gilles CORSAND, Jean-Marie NICOLAS, Sorlin CHANEL, Rémi RUFER, Dominique TISSIER, Jean-Michel BELIARD, Fabien MIGNET, Yves DUBOIS, Raphaël BARLOT, Guillaume BROUARD, Romain CHAZAL, Fred LE GOUIS, Jean-Pascal FAVERJON, Vincent DOURLENS.
Illustrations : Dominique TISSIER.
Traduction des résumés : Cindy PETIT, Jonathan JACK.
Réalisation et mise en page : Dominique TISSIER

Les opinions exprimées dans les articles de cette revue n'engagent que leurs auteurs et non la LPO.
Pour toutes publications, contacter le Rédacteur en chef : dominique.tissier@ecam.fr ou la LPO Rhône.

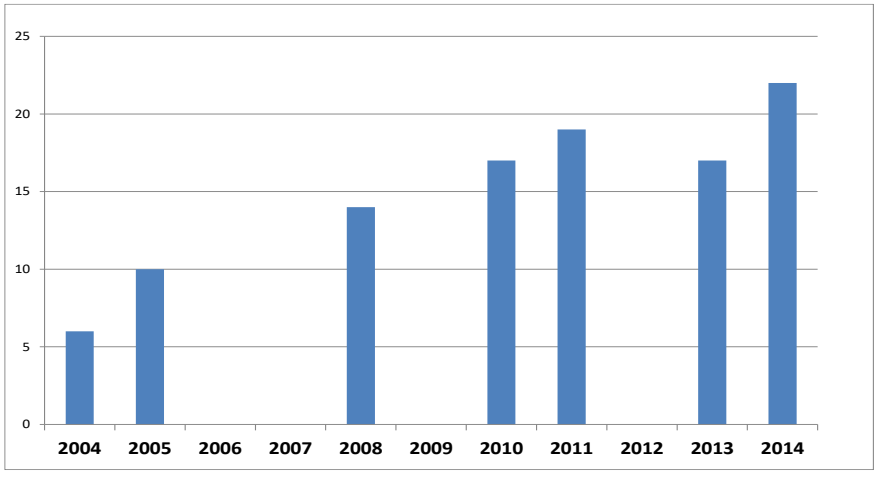
Nidification de l'Aigrette garzette à Lyon en 2014

Jean-Michel BELIARD et Sorlin CHANEL

Le présent article vise à décrire le premier cas de reproduction avéré de l'Aigrette garzette *Egretta garzetta* dans Lyon intra-muros, qui s'est produit en 2014 au Parc de la Tête d'Or, dans le 6ème arrondissement. Après le premier cas de nidification dans le Rhône, noté en 1992 à Jons (*fide* V. GAGET), cette installation s'inscrit dans une dynamique globale de croissance des effectifs tant à l'échelle locale que nationale. Selon le Nouvel Inventaire des Oiseaux de France, l'effectif nicheur français est passé de 380 couples en 1989, à « environ 15000 couples nicheurs en 2006 répartis sur plus de 200 colonies. […] Plus à l'intérieur des terres, l'Aigrette garzette niche le long des grands fleuves de la moitié sud du pays, notamment dans les vallées du Rhône (environ 200 couples en Rhône-Alpes) et de la Saône (environ 100 couples). […] Avec 12500 couples en 2000, 13000 en 2004 et au moins 15000 en 2006, l'Aigrette garzette est toujours en augmentation et en progression notamment vers l'intérieur du pays, phénomène relié à l'éclatement d'anciennes colonies saturées. » L'espèce tire bénéfice de sa protection légale depuis 1975 comme la plupart des ardéidés (sauf peut-être le Butor étoilé *Botaurus stellaris*) et des laridés, deux familles qui avaient beaucoup souffert autrefois de la plumasserie (commerce des plumes pour la mode).

Situation dans le Rhône

Quoique relativement répandue depuis 2005 aux abords des plans et cours d'eau du département en période estivale, l'Aigrette garzette ne nichait de façon certaine que sur trois sites jusqu'en 2013 (TISSIER 2013a). La colonie la plus importante est située au sein de la héronnière mixte de la lône des Arboras, sur la commune de Grigny. Entre 2004 et 2014, la population nicheuse y est passée de 6 à 22 nids occupés et semble stable depuis 2010 (R. CHAZAL, V. GAGET *comm. pers.* et rapport d'étude APUS/SMIRIL *à paraître*).



Nombre de nids d'Aigrettes garzettes à la lône des Arboras (*fide* APUS)

Second site de nidification avéré, *le Grand Parc* de Miribel-Jonage compte, quant à lui, deux à trois couples nicheurs au minimum (J.M. BELIARD *comm. pers.*). Enfin, l'espèce niche au sein de la héronnière de la lône des Pêcheurs, à Jons, où la première nidification avait été constatée en 1992, avec un effectif estimé à 2 ou 3 couples (TISSIER *in supra fide* V. GAGET).

Dernier site où la nidification semble envisageable : l'île du Beurre, en limite sud du département (commune de Tupins-et-Semons) qui héberge une belle héronnière suivie depuis 1986 par le CONIB.

Historique avant 2014

L'installation d'une véritable colonie à la Tête d'Or est la suite logique d'une fréquentation de plus en plus marquée de l'espèce en période de nidification lors de ces dernières années. Elle résulte également de la présence du Héron cendré *Ardea cinerea* dont la héronnière a vraisemblablement joué un rôle attractif décisif en permettant aux Aigrettes de s'implanter sur les lieux.

- En 2011, un individu est déjà observé s'envolant des frondaisons abritant la héronnière, les 10 et 22 juin (S. CHANEL), mais aucun suivi ultérieur ne sera réalisé.
- En 2012, seuls des contacts tardifs sont obtenus avec, par exemple, au moins 8 individus se posant dans la héronnière le 6 août (S. CHANEL), à une date relativement précoce pour d'éventuels migrateurs.
- 2013 apporte à nouveau des indices de nidification, avec un individu s'envolant de la héronnière le 13 mai (S. CHANEL), un noté le 2 juin (T. WALZER) et deux posés au sein de la héronnière le 13 août (J.M. BELIARD).

Reproduction et effectif en 2014

Contrairement aux années précédentes, des individus sont notés plus tôt dans la saison : au moins 3 oiseaux posés dans la héronnière le 27 avril (S. CHANEL), laissant espérer une année décisive pour l'espèce sur le site.

- Le 23 juin, la nidification tant espérée est enfin certifiée avec la découverte d'un nid contenant 4 jeunes non volants et de forts soupçons quant à la présence de deux autres nids, que les allées et venues régulières des adultes trahissent outre les cris que déclenche leur arrivée au sein de la héronnière. Au moins 11 individus sont comptabilisés au total (S. CHANEL).

Nid d'Aigrette garzette avec jeunes, Parc de la Tête d'Or, Lyon, juin 2014, S. CHANEL

- Le lendemain, soit le 24 juin, Jean-Michel BELIARD confirme la présence de trois nids, hébergeant respectivement 4, 3 et 4 jeunes. Il découvre également un nid supplémentaire avec un adulte en position de couveur pour un total de 17 individus.

- Le 1er juillet, la situation a peu évolué avec 18 individus en tout (J.M. BELIARD). Principaux enseignements : aucune perte ne semble à déplorer, un individu couve toujours et les 4 jeunes de la nichée la plus précoce se baladent dans les frondaisons de la héronnière.

- Le 8 juillet, au moins 21 individus sont recensés (S. CHANEL), correspondant à la présence supplémentaire de trois jeunes dans le dernier nid trouvé, ceux-ci s'ajoutant aux 11 autres dont la majorité se promène désormais dans les frondaisons, s'entraînant notamment à voler !

- Les 13 et 14 juillet, au moins 5 puis 10 individus sont notés (A. AUCHERE).

- Enfin, 3 individus sont observés le 12 août (J.M. BELIARD), à une date où la colonie est déjà largement désertée.

Cette population nicheuse est donc estimée, en 2014, à 4 couples ayant produit 14 jeunes, soit 3,5 jeunes à l'envol par couple. Au regard des durées d'incubation et d'élevage précédant l'envol ainsi que des différents éléments compilés, il est possible de retracer schématiquement la chronologie de cette nidification. Les premiers œufs ont été pondus aux alentours du 15 mai, suivis à environ une semaine d'intervalle par deux autres pontes, semble-t-il presque synchrones. Le dernier couple a, quant à lui, pondu presque deux semaines plus tard, aux alentours du 10 juin. L'émancipation des jeunes (sortie du nid) débute fin juin-début juillet pour le couple le plus précoce, à une époque où le couple le plus tardif couve encore ! Un décalage que l'on retrouve logiquement dans les dates d'envol présumées, qui varient de mi-juillet à début août. L'installation des trois premiers couples s'inscrit donc dans une phénologie de reproduction classique tandis que celle du dernier couple est légèrement plus tardive.

Jeune Aigrette garzette, Lyon, juillet 2014, S. CHANEL

Site de nidification

Principale originalité de cette colonie, celle-ci se situe en plein cœur de Lyon, sur l'une des deux îles centrales du lac du Parc de la Tête d'Or, dans le 6ème arrondissement. D'accès interdit au public, cette île abrite une colonie de Hérons cendrés forte d'une quinzaine de couples et établie depuis 2005 au moins (CHAZAL 2007, CHAZAL & LAPIERRE-LEYNAUD 2007).

Très attractive, cette héronnière permet également au Milan noir *Milvus migrans* de se reproduire (un couple en 2014) et pourrait à terme favoriser la nidification du Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*.

Colonie d'Aigrettes garzettes, Lyon, juin 2014, S. CHANEL

A noter que le zoo du Parc de la Tête d'Or, tout proche, possède une population captive de Hérons garde-bœufs *Bubulcus ibis* et d'Aigrettes garzettes, qui se reproduisent en semi-liberté dans l'enceinte du parc zoologique. Un élément qui pourrait éventuellement jeter le trouble sur l'origine des individus ayant niché en 2014. Les pratiques des agents du zoo (baguage et éjointage systématiques de ces oiseaux) permettent toutefois de garantir, si cela était nécessaire, l'origine sauvage de cette population nicheuse.

Perspectives et conclusion

La reproduction de l'Aigrette garzette au Parc de la Tête d'Or, prévisible eu égard aux mentions de l'espèce en période de nidification les années précédentes, marque une avancée notable pour l'espèce dans le Rhône, qui comptait quatre sites de nidification certaine et un peu plus de 30 couples en 2014. En outre, la productivité de la colonie lyonnaise, relativement élevée, laisse espérer un retour des individus en 2015 et même une implantation durable de l'espèce sur le site.

Jean-Michel BELIARD et Sorlin CHANEL
LPO Rhône

Remerciements : merci à tous les observateurs qui transmettent leurs données sur faune-rhone. Merci à Vincent GAGET, Romain CHAZAL, Dominique TISSIER et Cyrille FREY pour la mémoire des dates historiques de la reproduction des ardéidés du Rhône !

Summary : Little Egret breeding in Lyon in 2014
Confirmed breeding of the Little Egret *Egretta garzetta* was at only three sites in the Rhône Department from the first record in 1992 up to 2013. In 2014, a fourth site was discovered : 4 pairs bred in a small heronry located in the urban park of "la Tête d'Or" in Lyon, producing 14 fledglings. The population of the department was estimated at about 30 pairs in 2014.

Bibliographie

- **CHAZAL R. (2007).** Les colonies de Hérons cendrés nicheurs dans le département du Rhône. *L'Effraie* n°20. CORA-Rhône, Lyon.
- **CHAZAL R., LAPIERRE-LEYNAUD J. (2007).** Recensement des colonies de hérons arboricoles nicheurs dans le département du Rhône. Rapport d'étude, CORA-Rhône, Lyon.

- **COLLIN D. (2014).** *www.oiseaux.net*. Ecopains d'abord, Lemud.
- **CORA (2003)** – *Atlas des oiseaux nicheurs de Rhône-Alpes* 1977-2000, CORA, Lyon.
- **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2008).** *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris.
- **GAGET V. (2015)** – *site web* : http://apus-nature.com
- **LPO Rhône (2015).** Données de la base sur www.faune-rhone.org. LPO Rhône, Lyon.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L., ZETTERSTRÖM D. & GRANT P.J. (1999).** *Le guide Ornitho.* Delachaux & Niestlé, Lausanne.
- **SMIRIL (2015).** La préservation d'un site naturel à la porte sud de Lyon. *Page web* : http://www.smiril.fr/page_accueil_rubrique_02.html
- **TISSIER D. (2013a).** Les nicheurs rares du département du Rhône. *L'Effraie* n°34. LPO Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2013b).** Des nouvelles des nicheurs rares en 2013. *L'Effraie* n°35. LPO Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2014).** Des nouvelles de quelques nicheurs en 2014. *L'Effraie* n°37. LPO Rhône, Lyon

Aigrette garzette, Camargue, avril 2010, D. TISSIER
Noter le bec noir et les pieds jaunes caractéristiques de l'espèce chez l'adulte.

Quelques chiffres sur l'espèce (NDLR)
Longueur : 55-65 cm Envergure : 88-95 cm Poids : 350-460 g
Ponte de mai à début juillet de 3 à 5 œufs bleu verdâtre clair
Incubation : 21-25 jours Quitte le nid à 1 mois et envol 15 jours plus tard
Maturité sexuelle à 1 an

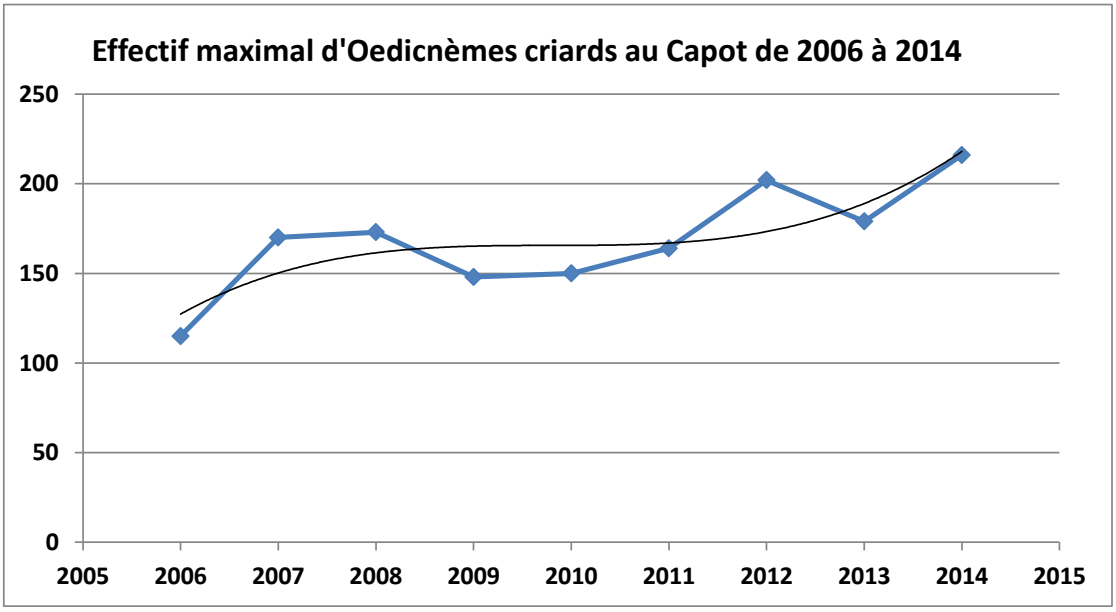
Le rassemblement d'Oedicnèmes criards de Saint-Priest (Rhône) en 2014

Dominique TISSIER

Le champ du « Capot », au lieu-dit Manissieux, à Saint-Priest, est bien connu des adhérents de la LPO Rhône pour son regroupement automnal annuel d'Oedicnèmes criards *Burhinus oedicnemus* (1). Le site, qui a déjà fait l'objet de plusieurs articles dans *l'Effraie*, est suivi depuis 2006, mais il est probable qu'il est utilisé par les oiseaux depuis plus longtemps. Le Capot est, parmi les sites connus de rassemblement postnuptial du département (Lentilly, Arnas, Chassagny, Bully, Savigny, etc.), celui qui accueille les plus importants effectifs du Rhône.

La parcelle, qui surprend par son environnement très urbanisé, avec deux côtés utilisés par des entreprises industrielles et les deux autres en lotissement pavillonnaire, regroupe des oiseaux issus probablement d'un vaste territoire allant de l'est de Lyon jusque peut-être aux plaines de l'ouest isérois (CHAZAL & TISSIER 2007).

Voici les maxima annuels relevés au cours de ces dernières années : **115** en 2006 (TISSIER 2007a), **170** (204 avec ceux de Chassieu) en octobre 2007 (ROLLET, CHAZAL & TISSIER 2007), **173** en 2008 (Info Ornitho 2009 *in L'Effraie* n°25), **148** en septembre 2009 (FREY 2009), **150** en 2010 sur la parcelle du "Petit Champ Dolin" voisine (500 mètres) du Capot non favorable cette année-là, **164** en octobre 2011, **202** en octobre 2012 (O. ROLLET) et **179** en octobre 2013 (D. TISSIER, L. HILAIRE).



En 2009, les derniers Oedicnèmes avaient été notés le 15 décembre, ce qui constituait également un record de présence automnale, si l'on excepte la tentative d'hivernage quasi complet de l'hiver 2011-2012 à Morancé qui avait été relatée dans cette revue (DOMENJOUD 2012).

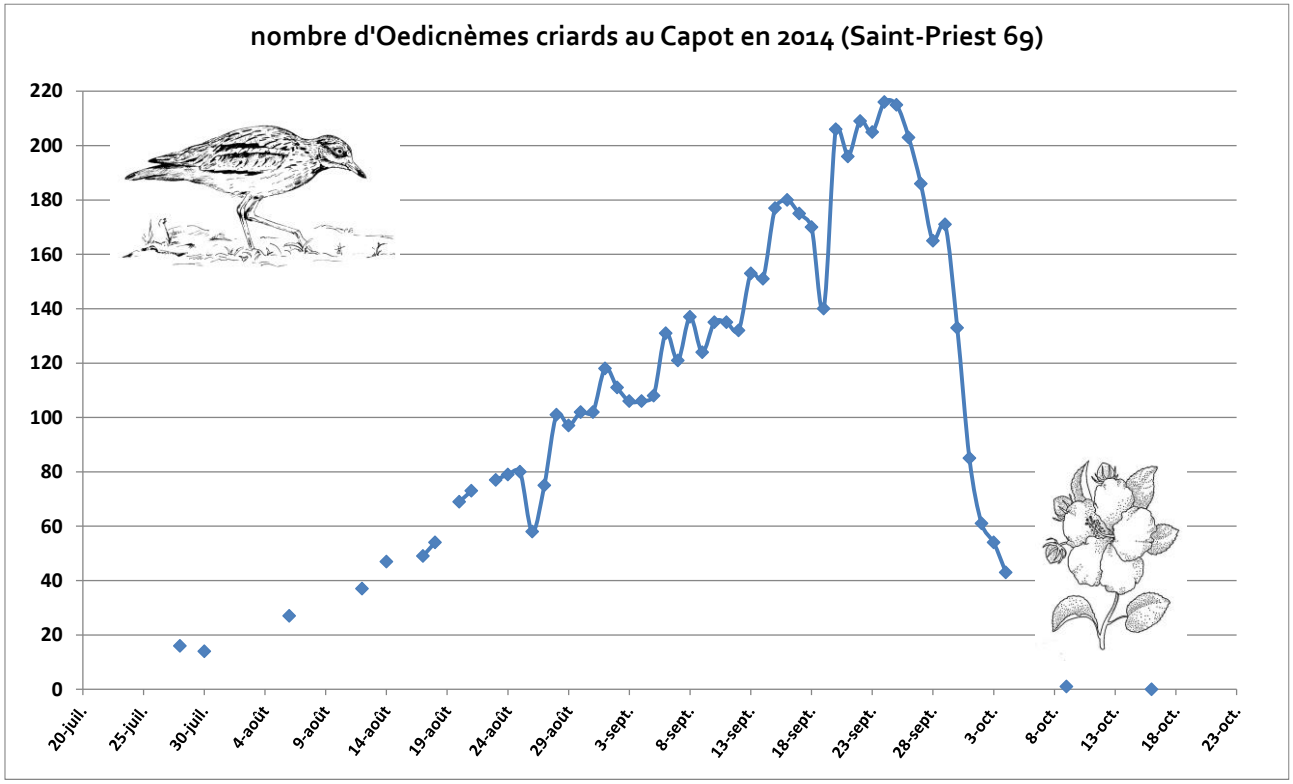
On attendait donc avec impatience les relevés de 2014 en espérant pouvoir en faire une analyse judicieuse en compilant les résultats de ces 9 dernières années, comme l'avait amorcé Cyrille FREY en 2009 (FREY 2009), pour mieux comprendre le comportement des oiseaux et, en particulier, les causes des départs échelonnés entre fin octobre et fin novembre.

Hélas, les contingences locales n'ont pas permis cette analyse puisque, on va le voir, la montée de la végétation, fin septembre, a fait fuir nos Oedicnèmes bien avant les dates habituelles !

Le premier comptage a lieu le 28 juillet avec déjà 16 oiseaux (D. TISSIER), puis quasi quotidiennement en août et septembre grâce à l'assiduité d'Olivier ROLLET, principal observateur de 2014. On passe les cinquante le 18 août et la centaine le 28 août.

Oedicnème criard, Manissieux, J.M. NICOLAS, septembre 2014

L'effectif semble marquer un palier à 100-110 jusqu'au 5 septembre, puis un autre à 130-135 du 6 au 12 septembre. La montée semble présenter des marches d'escalier avec un nouveau palier à 153 les 13 et 14 septembre, encore un vers 180 du 15 au 19 septembre. On avoisine les 200-205 oiseaux du 20 au 23 septembre. Le record départemental est atteint le 24 septembre avec 216 individus sur la même parcelle !



Ces valeurs, plus élevées que les années précédentes, date pour date, laissaient l'espoir d'une année record. Mais malheureusement, dès la mi-septembre, le colza semé fin août, s'il rendait la parcelle très favorable au début, inquiétait quelque peu les observateurs du fait de sa croissance rapide !
Effectivement, la végétation va devenir plus haute, puis trop haute et trop dense, et l'on voit l'effectif d'Oedicnèmes descendre très rapidement du 26 septembre jusqu'au 9 octobre, jour où il n'y a plus qu'un seul oiseau ; en quelques jours, la densité du colza les a obligés à partir !

Oedicnèmes criards, Chassieu, septembre 2007, R. CHAZAL

On se rappelle que l'espèce est inféodée aux milieux ouverts, steppes caillouteuses, landes, prairies rases, parfois dunes. Elle s'est adaptée en Europe aux cultures, principalement celle du maïs où l'on voit parfois les derniers nicheurs couver encore en juillet ou en août entre des rangs devenus élevés de cette céréale tardive ; mais ils s'en écartent dès que les poussins sont capables de se déplacer. L'espèce est aussi présente dans le vignoble qui tend à avoir une végétation assez haute à partir de juillet, mais qui laisse souvent un sol relativement dénudé entre les plants permettant même à de petits groupes de se rassembler en août-septembre. Rien de tel avec le colza dont les feuilles serrées limitent beaucoup trop la vue des oiseaux, les incitant à quitter la parcelle.

On aurait pu penser que les oiseaux allaient alors s'installer sur une zone de chaume voisine du Capot comme il en existe beaucoup, certaines paraissant très propices à l'espèce, souvent même davantage que celle de Manissieux. Mais nos recherches de début octobre entre Saint-Priest, Genas, Saint-Bonnet-de-Mure et même jusqu'à l'aéroport de Saint-Exupéry n'ont rien donné !
On ne trouve qu'un petit groupe de 17 individus le 2 octobre (jour où il y avait encore 61 oiseaux au Capot) dans une zone de maraîchage de Manissieux, à environ 900 mètres du Capot, mais plus rien ensuite. Il semble donc que les oiseaux soient partis bien plus loin, même s'il est peu probable qu'ils aient fait route directement vers leur lieu d'hivernage, compte-tenu de la date précoce. Les mouvements migratoires des oiseaux locaux se situent en effet plutôt à partir de la fin d'octobre.

Que dire de ce groupe d'une centaine d'Oedicnèmes découvert à Arnas le 12 octobre (G. CORSAND) ?... Cette commune abrite chaque année un rassemblement bien suivi et ce groupe avait atteint un maximum de 54 oiseaux le 21 septembre (F. LE GOUIS) pour redescendre à 12 le 5 octobre. S'agissait-il, le 12 octobre, d'individus ayant séjourné au Capot, distant d'Arnas de 45 kilomètres ? Peut-être, mais sans certitude, et il n'y avait plus que 25 oiseaux le 18 octobre, plus rien les jours suivants… si ce n'est une curieuse réapparition de 15 oiseaux le 14 novembre (G. CORSAND) dans un lieu-dit de la même commune, peut-être des migrateurs de passage ?

On voit que, malgré des efforts importants de prospection et d'observation consentis depuis plusieurs années, il y a encore bien des aspects de la vie de l'Oedicnème criard qui restent à découvrir, en particulier lors des mouvements postnuptiaux et des passages migratoires. L'extrême discrétion de cette espèce crépusculaire et nocturne rend la tâche difficile, mais passionnante ! Espérons que 2015 sera plus favorable pour mener, comme on le souhaite, l'étude de ces rassemblements !

On a quand même eu la satisfaction d'observer en 2014 le plus grand groupe jamais noté d'oiseaux rassemblés sur la même parcelle avec cette valeur remarquable de 216 !

Dominique TISSIER

Oedicnème criard, plaine de Bièvre, janvier 2003, R. RUFER

Merci à tous les observateurs dont certains furent très assidus : à Manissieux, Olivier ROLLET, Romain CHAZAL, Dominique TISSIER, Léa HILAIRE, Cyrille FREY, Guillaume TISSIER, Alexandre AUCHERE, Yann DUBOIS, Lucie MORAL, Jean-Marie NICOLAS, et à Arnas, Gilles CORSAND, Frédéric LE GOUIS et Frédéric PEPIN (par ordre d'assiduité décroissante !!!). Merci à Cindy PETIT et Jonathan JACK pour la traduction du résumé !

N.D.L.R. : rappelons que ces recherches de rassemblements se placent dans le cadre des études menées depuis 1998 par le CORA-Rhône, puis la LPO Rhône, sur cette espèce, dans un partenariat remarquable avec la Mission Ecologie Urbaine du *Grand Lyon* (GAGET, CHAZAL, TISSIER, GAILLARDIN, DALLARD, D'ADAMO, FREY 1998-2009). Notons également encore une fois le caractère exceptionnel et sans doute unique en Europe de tels rassemblements si près d'une grande agglomération comme *le Grand Lyon* (CHAZAL & TISSIER 2007).

Summary : gathering of Stone-curlews in Saint-Priest in 2014
A postnuptial gathering of Stone-curlews *Burhinus oedicnemus* is followed since 2006 at the field of "le Capot", in Saint-Priest (Rhône) with about 200 birds. The plot is located in *Lyon Métropole* and surrounded by housing estates and industrial sites. In 2014, the number of birds increased regularly from late July to late September to reach a departmental record of 216 individuals in September 24th. Unfortunately, the growth of rape crop, too high from early October, forced the birds to leave the site. This prevented a more complete analysis of their migratory behavior which is hoped to be covered in 2015.

Bibliographie

- **CHAZAL R. & TISSIER D. (2007).** Programme de sauvegarde de l'Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans *le Grand Lyon*. *Ornithos* n°14-6.
- **CHAZAL R., TISSIER D. et CORA (2005, 2006 et 2007).** *L'Oedicnème criard dans la Communauté Urbaine de Lyon*. CORA-Rhône, rapport d'étude, *Grand Lyon*.
- **D'ADAMO Ch., DALLARD R. et CORA (2008).** *L'Oedicnème criard dans la Communauté Urbaine de Lyon*. CORA-Rhône, rapport d'étude, *Grand Lyon*.

- **DOMENJOUD F. (2012).** Premier cas d'hivernage (incomplet) d'un groupe d'Oedicnèmes criards dans le Rhône. *L'Effraie* n°32. LPO Rhône, Lyon.
- **FREY C. (2010).** Le rassemblement d'Oedicnèmes criards de Saint-Priest en 2009. *L'Effraie* n°28. CORA-Rhône, Lyon.
- **GAGET V., TISSIER D. et CORA (1998, 1999, 2000, 2001 et 2002).** *L'Oedicnème criard dans la Communauté Urbaine de Lyon.* CORA-Rhône, rapports d'étude, *Grand Lyon.*
- **GAGET V., TISSIER D., GAILLARDIN Ch. et CORA (2004).** *L'Oedicnème criard dans la Communauté Urbaine de Lyon.* CORA-Rhône, rapport d'étude, *Grand Lyon.*
- **INFO ORNITHO (2009).** Les rassemblements d'Oedicnèmes criards de 2008. *L'Effraie* n°25. CORA-Rhône, Lyon.
- **ROLLET O., CHAZAL R. & TISSIER D. (2007).** Le rassemblement d'Oedicnèmes criards de Saint-Priest en 2007. *L'Effraie* n°22. CORA-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2006).** Répartition de l'Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans le Rhône. *L'Effraie* n°19. CORA-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2007a).** Note sur les rassemblements de l'Oedicnème criard en 2006 dans le Rhône. *L'Effraie* n°20. CORA-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2007b).** *L'Oedicnème criard dans le Grand Lyon.* Brochure éditée par le CORA-Rhône, Lyon.
- **VAUGHAN R. & VAUGHAN-JENNINGS N. (2005).** The Stone Curlew *Burhinus oedicnemus.* Isabelline Books, Falmouth.

(1) L'Oedicnème criard est un oiseau de l'ordre des Charadriiformes qui regroupe 19 familles. Il est de la famille des Burhinidés qui regroupe 10 espèces. Sa taille est d'environ 45 cm pour une envergure d'environ 80 cm et un poids de l'ordre de 400 grammes. Son espérance de vie est de 16 ans.

Champ du Capot, Manissieux, sept. 2008, D. TISSIER, et Oedicnème criard, Bully, avril 2007, R. RUFER

Première mention du Phalarope à bec large dans le Rhône

Sorlin CHANEL

Cette note a pour but de relater la première observation du Phalarope à bec large *Phalaropus fusiliacus* dans le département du Rhône (69), réalisée le 7 octobre 2014.

Ce matin-là, malgré un temps couvert et un vent du sud sensible accompagné de rafales, je décide de me rendre au parc naturel urbain de la Feyssine, situé à Villeurbanne. Le fort vent me pousse prématurément à abandonner la recherche de passereaux pour me concentrer sur le Rhône, dont le niveau d'eau très bas offre depuis plusieurs semaines des conditions favorables aux migrateurs en halte. Plusieurs dizaines de Grands Cormorans *Phalacrocorax carbo* et de Mouettes rieuses *Larus ridibundus* ainsi que quelques Goélands leucophées *Larus michahellis* se pressent sur un banc de gravier au milieu du fleuve. Alors que je commence à détailler les laridés, deux oiseaux de petite taille attirent mon attention au second-plan. Luttant face au vent, je les prends un instant pour des hirondelles avant de réaliser qu'il s'agit de deux limicoles, qui finissent par rallier le grand banc de graviers localisé au nord du site, côté Caluire-et-Cuire. Un rapide examen des clichés pris au vol, de mauvaise qualité en raison de la distance et de la luminosité rédhibitoires, me laisse aussitôt penser qu'un des deux limicoles est un phalarope ! Je me lance alors fébrilement à sa recherche et finis par le retrouver posé, se nourrissant en compagnie d'un Bécasseau variable *Calidris alpina* et d'un Grand Gravelot *Charadrius hiaticula*.
Rapidement identifié comme un Phalarope à bec large, celui-ci se laissera admirer durant près d'une demi-heure avant de s'envoler et de quitter les lieux en descendant le Rhône, reprenant sa longue migration…

Description

- Limicole de taille moyenne, d'aspect général très blanc.
- Structure forte, oiseau apparaissant relativement large posé, un peu plus rondouillard et charpenté par exemple que le Bécasseau variable et le Grand Gravelot qui se nourrissent à ses côtés.

- Bec noir assez court et relativement fort, diagnostique. Base du bec jaunâtre.
- Tête forte avec motif caractéristique : fond blanc pur, loup noir derrière l'œil, englobant ce dernier. Avant de la calotte blanc pur avec côtés et arrière (se prolongeant en une fine pointe jusqu'au dos) également noirs. De loin, apparaît toutefois souvent comme un béret sombre à l'arrière du front blanc pur.
- Parties supérieures apparaissant sombres en vol mais bien plus claires au posé : dos gris pâle uni avec bord de l'aile sombre. En réalité, dos et scapulaires gris pâle, rémiges et couvertures sombres.
- En vol, évoque presque un juvénile de Guifette noire miniature (!). Poitrine forte, bec noir épais et assez court, loup sombre très visible, tache pectorale sombre diffuse aux côtés de la poitrine (visible également au posé), nettes et fines barres alaires pâles. Queue à dominante gris pâle et sombre, croupion sans centre noir marqué (comme chez le Bécasseau sanderling *Calidris alba* par exemple).
- Légère teinte saumonée (peu visible) aux flancs et aux côtés de la poitrine, un des éléments indiquant qu'il s'agit d'un individu de première année.
- Comportement : très actif, se nourrit en bordure d'un banc de graviers, plus particulièrement là où les algues et les déchets se sont accumulés. Régulièrement posé à la surface de l'eau mais également vu à plusieurs reprises presque entièrement hors de l'eau, se déplaçant sur les galets pour se nourrir et même se nettoyer brièvement.

Présentation

De répartition circumpolaire, le Phalarope à bec large est un limicole de la famille des Scolopacidés d'aspect relativement proche du Phalarope à bec étroit *Phalaropus lobatus*, du moins en période internuptiale. Nichant dans le Haut-Arctique et en Islande, il possède toutefois une aire de répartition plus nordique que son cousin à bec étroit. Comme chez ce dernier, les rôles des deux sexes sont « inversés » en période de nidification, les mâles se chargeant principalement de la couvaison et de l'élevage des jeunes tandis que les femelles, plus colorées, prennent l'initiative de la parade.

A la fin de l'été, le Phalarope à bec large quitte la toundra pour entamer une migration maritime longue de plusieurs milliers de kilomètres, qui l'amène à changer d'hémisphère. C'est à cette époque que l'espèce devient franchement pélagique, vivant alors au large des côtes. Les zones d'hivernage, mal connues, semblent se situer pour partie en Afrique du Sud ou encore sur les côtes du Chili.

En France, le Phalarope à bec large est un migrateur rare classiquement noté sur la façade ouest du pays, à l'occasion notamment de tempêtes automnales et hivernales, qui peuvent alors déporter plusieurs centaines d'oiseaux sur le littoral. Les rapports récents du Comité de suivi des Migrateurs Rares (CMR) font apparaître de très fortes fluctuations interannuelles (de quelques dizaines à plusieurs centaines d'individus selon les années), avant tout liées aux conditions météorologiques.

Statut

Cette observation, actuellement en attente de validation par le CHR, constituerait la première mention de l'espèce dans le département du Rhône et la cinquième seulement à l'échelle régionale.

Voici, dans le détail, les quatre autres mentions rhônalpines :

1. Un adulte nuptial est noté les 11 et 12 mai 2002 sur l'étang de la Ronze à Craintilleux (A. FAURE et R. SEVE), dans la Loire (42), fournissant la première mention rhônalpine de l'espèce.

2. Un individu de premier hiver stationne du 29 décembre 2010 au 8 janvier 2011 sur le Lac Léman côté français, plus précisément à Excenevex, Haute-Savoie (74).
3. La Loire (42) fournit une nouvelle mention avec un adulte internuptial observé du 12 au 15 octobre 2011 à Saint-Just-Saint-Rambert (M. SEBASTIEN *et al.*, P. et L. DUBOIS).
4. Un adulte nuptial est vu le 17 mai 2013 sur le bassin du Cheylas (M. JOUVEL et J-P. CHALLABERT), dans l'Isère (38).

L'analyse de ces données met en lumière la grande rareté de l'espèce dans la région et plus généralement à l'intérieur des terres dans notre pays. Autre constat : toutes les données sont postérieures à 2001, et quatre (en incluant celle du Rhône) sur cinq ont même été réalisées entre décembre 2010 et octobre 2014, soit au cours des quatre dernières années !

Enfin, la donnée du Rhône permet de rétablir une certaine symétrie dans le *pattern* d'apparition de l'espèce en Rhône-Alpes : deux données obtenues lors de la migration prénuptiale, deux au cours de la migration postnuptiale ainsi qu'une mention hivernale, qui ne va pas sans rappeler certaines observations régulièrement faites sur le Léman, côté suisse, à cette période de l'année.

Conclusion

Aussi exceptionnelle que soit cette mention, celle-ci ne fait que confirmer l'intérêt de ce site stratégiquement situé en période migratoire. A titre d'illustration, le Bécasseau cocorli *Calidris ferruginea*, le Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*, le Héron pourpré *Ardea purpurea* ou encore la Guifette moustac *Chlidonias hybrida* avaient déjà été notés au cours des semaines précédentes. Des espèces certes moins rares mais qui prouvent une nouvelle fois la potentialité des lieux, plus particulièrement lorsque les niveaux d'eau sont suffisamment bas.

Sorlin CHANEL

Summary : first record of the Grey Phalarope in the Rhône department
October 7, 2014, a Grey Phalarope *Phalaropus fusiliacus*, a very rare species on migration inland, was noted in an urban park, on the banks of the Rhône River. This observation, currently awaiting acceptance by the regional rarities committee, would be the first record of the species in the Rhône department and the fifth for the Rhône-Alpes region.

Bibliographie

- **COLLIN D. (2014).** www.oiseaux.net. Ecopains d'abord, Lemud.
- **LPO Rhône (2014).** Données de la base sur www.faune-rhone.org. LPO Rhône, Lyon.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L., ZETTERSTRÖM D. & GRANT P.J. (1999).** *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne.
- **PALOMARES V., VILLEMAGNE M., DELIRY C. et le CHR** (en préparation). *Rapport du Comité d'Homologation Régional. Les espèces homologuées en Rhône-Alpes en 2004*. Cf. http://www.deliry.com/chr.html

- **PALOMARES V., DELIRY C. et le CHR** (en préparation). *Rapport du Comité d'Homologation Régional. Les espèces homologuées en Rhône-Alpes en 2010*. Cf. http://www.deliry.com/chr.html
- **PALOMARES V., PIOT B., DELIRY C. et le CHR** (en préparation). *Rapport du Comité d'Homologation Régional. Les espèces homologuées en Rhône-Alpes en 2011*. Cf. http://www.deliry.com/chr.html
- **DELIRY C. et le CHR** (en préparation). *Rapport du Comité d'Homologation Régional. Les espèces homologuées en Rhône-Alpes en 2013*. Cf. http://www.deliry.com/chr.html
- **VOGELWARTE.CH (2014)**. Données de Phalaropes à bec large sur www.ornitho.ch. Vogelwarte, Sempach Seeland.
- **ZUCCA M. et le CMR (2009).** 5è rapport du Comité de suivi des Migrateurs Rares (année 2006). *Ornithos* 16-1 : 27.

http://www.lekermeur.net/~jmlucas/pages/oiseaux/

Note sur de nouvelles observations de Tarentes de Maurétanie dans le Rhône

Fabien MIGNET, Dominique TISSIER

Description de l'espèce

La Tarente de Maurétanie *Tarentola mauritanica* est un gecko d'aspect trapu et aplati qui appartient à la Famille des *Phyllodactylidae*. Cette espèce peut atteindre 18 cm de longueur totale, mais n'excède généralement pas les 15 cm à l'âge adulte. La longueur du museau au cloaque atteint environ 8 cm et la queue est habituellement aussi longue. La couleur de la face dorsale varie en fonction de la température extérieure et de l'ensoleillement : la Tarente est presque entièrement noire lorsqu'elle s'expose au soleil ; cette stratégie est adoptée par de nombreux reptiles pour mieux capter les rayonnements ultraviolets, notamment les UVB, indispensables à leur métabolisme. En revanche, la nuit, leur coloration devient beaucoup plus claire.

Tarente de Maurétanie, Espagne, Yves DUBOIS
in http://duboisyves.free.fr/naturellementvotres/recits

Répartition de l'espèce, habitat et écologie

La Tarente de Maurétanie est une espèce méridionale d'origine maghrébine. Elle se rencontre nativement dans toute l'Afrique du Nord (notamment dans l'ancienne Maurétanie (*), d'où son nom), depuis le Maroc jusqu'à l'est de l'Égypte, dans toute la péninsule ibérique, en Sicile, en Sardaigne, en Italie, en Croatie, dans le sud de la Slovénie et en Grèce. L'espèce a été introduite en Argentine, aux États-Unis (Californie) et en Uruguay (VOGRIN *et al.* 2009). En France, l'espèce est présente et relativement commune dans tous les départements du littoral méditerranéen, des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes et en Corse (VACHER et GENIEZ 2010 ; LESCURE et DE MASSARY 2012). Elle se rencontre généralement en dessous de 100 mètres d'altitude, mais atteint l'altitude record de 990 mètres dans les Pyrénées-Orientales. La Tarente de Maurétanie est une espèce anthropophile et s'observe dans de nombreuses grandes agglomérations (Narbonne, Montpellier, Avignon…) (GENIEZ et CHEYLAN 2005). L'espèce a été introduite à Toulouse (premières observations à la fin des années 1980) et à Bordeaux (premières données en 2007). En France, la limite nord de son aire de répartition semble être la ville de Valence.

Au sein de son aire de répartition, la Tarente de Maurétanie colonise deux types d'habitats bien distincts. Le premier que l'on peut qualifier de « naturel », comprend les rochers, les falaises et les troncs fissurés des vieux arbres. Le second, artificiel, est lié aux activités humaines (murs d'habitations, murets de pierre…). Dans certaines agglomérations où l'espèce est abondante, il n'est pas rare d'observer plusieurs individus sur les murs des habitations, qui chassent volontiers les insectes dans la lumière des lampadaires à la nuit tombée. Cette espèce nocturne est active du printemps (mars) à l'automne (octobre/novembre) avec un pic d'activité durant la saison estivale.

Données actuelles de Tarentes de Maurétanie dans le département du Rhône

Nous avons tous en mémoire l'observation d'une Tarente de Maurétanie par Jean-Marie NICOLAS dans notre département le 6 septembre 2013, à Villeurbanne (Rhône), dans le quartier de Croix-Luizet. Elle était cachée derrière le volet de la cuisine dans un petit pavillon en milieu urbain et cette surprenante donnée avait fait l'objet d'un court article dans cette même revue (TISSIER 2013).

Tarente de Maurétanie, Villeurbanne, septembre 2013, J.M. NICOLAS

Dans le Rhône, une observation avait été faite antérieurement, le 20 juillet 2013, sans être référencée dans la base, dans les quartiers de Gerland (Hamid SENHADJI). Néanmoins, le lieu de cette observation étant situé proche d'un chantier utilisant des matériaux importés depuis des secteurs où l'espèce est abondante, celle-ci avait très probablement été transportée de manière involontaire.

Une petite population de Tarentes avait également été introduite au jardin herpétologique de la Ferme des Allivoz (au *Grand Parc* de Miribel-Jonage), mais elle ne semble plus subsister aujourd'hui (*fide* Alexandre ROUX).

Depuis la donnée de septembre 2013, plusieurs autres données ont été relevées dans la base faune-Rhône, ce qui justifie la rédaction de cette note.

- 20 mai 2014 : un jeune est trouvé dans un seau de récupération d'eau sous un lavabo dans le quartier de la Guillotière à Lyon (E. RIBATTO).
- 29 août 2014 : J.M. NICOLAS retrouve un individu dans son jardin à Croix-Luizet. Est-ce le même que l'année précédente ou un autre ?
- 21 novembre 2014 : une Tarente est observée dans un bâtiment de Sathonay-Camp (J.M. BELIARD).

- 22 novembre 2014 : un individu est observé sur l'aire d'autoroute de Taponas par une employée (C. GOBET) ; il est confié au parc zoologique Touroparc (71), photographié puis relâché sur le lieu de capture. Spécimen identifié par F. MIGNET.

Tarente de Maurétanie, Lyon, mai 2014, E. RIBATTO

Tarente de Maurétanie, Sathonay-Camp, novembre 2014, J.M. BELIARD

Tarente de Maurétanie, Taponas, novembre 2014, Touroparc

Données passées et actuelles de Tarentes de Maurétanie en Rhône-Alpes

D'autres observations ont été rapportées dans les départements limitrophes du Rhône. Pour le département de l'Isère, NOBLET (2003) signale trois observations ponctuelles :

- Un individu réfugié dans le tableau de bord d'une voiture en provenance de Nice est observé à Grenoble (38) le 19/05/1995. L'animal fut relâché à Nice le lendemain.
- Deux observations sont signalées le 06/02/2000 dans une habitation du village de la Chatte (38).
- Durant l'automne 2001, un vétérinaire spécialiste des reptiles capture une Tarente sur le mur de la maison des jeunes de Saint-Marcellin (38).

L'espèce est également présente dans le sud de l'Ardèche dans la commune Les Vans (07). Une petite population a été signalée au cœur de Valence (26) en 2001 (S. BLACHE *in* CORA Région 2002).

Discussion

Dans la discussion de l'article de 2013 (cf. *supra*), nous écrivions : « La présence assez fréquente des geckos dans les bâtiments explique que certains individus peuvent être transportés involontairement dans des caisses en transit et voyager ainsi clandestinement loin de leur aire de répartition. Il n'est pas exclu aussi que certaines personnes, peu scrupuleuses et irrespectueuses de l'environnement et de la biodiversité, se permettent d'emmener en captivité ces petits reptiles lors de leur retour de voyage. Ceux-ci peuvent s'échapper ou même être relâchés ensuite dans la nature. C'est probablement une de ces hypothèses qu'il faut retenir pour la donnée de Villeurbanne. En effet, nous sommes là bien loin du littoral méditerranéen pour envisager une présence naturelle ! »

Sur le site internet « *coronella.free* », Rémi FONTERS (LPO Isère) mentionne que l'espèce est déjà présente ponctuellement dans certaines villes françaises à cause d'introductions involontaires ou de relâchers intempestifs.

Aujourd'hui pourtant, avec 6 données en moins d'un an et demi dans le département du Rhône, il est possible de s'interroger sur une éventuelle reproduction de l'espèce par extension naturelle de son aire de répartition, probablement liée au réchauffement climatique, ou, du moins sur une éventuelle reproduction dans la nature à partir de quelques individus réintroduits, reproduction qui aurait alors pu être favorisée par ce réchauffement et l'effet de microclimat urbain.

Cependant, l'analyse des données répertoriées ci-dessus montre que toutes les citations, sauf celle de Taponas, proviennent du *Grand Lyon*. Les lieux de découverte, à Sathonay-Camp, Lyon Guillotière, Lyon Gerland ou même Villeurbanne Croix-Luizet, sont très urbanisés. On voit mal, par exemple, comment ce petit gecko aurait pu arriver seul dans un quartier comme celui de la Guillotière !
L'individu de Taponas a été trouvé sur l'aire de service de l'autoroute A6 par une employée du service des autoroutes, donc dans un lieu de passage de voyageurs, et a sans aucun doute été amené par un véhicule.

La Tarente est certes une espèce rupicole à tendance anthropophile connue pour apprécier les agglomérations. Mais ces observations du *Grand Lyon* ne plaident pas en faveur d'une reproduction dans un écosystème similaire aux sites méditerranéens auxquels elle est inféodée ; et non plus dans un écosystème naturel plus typiquement rhodanien d'où quelques individus auraient pu ensuite atteindre la ville.

Conclusion

Même s'il n'est pas exclu que le réchauffement climatique annoncé amène des espèces comme celle-ci à progresser de manière naturelle vers le nord (des cigales sont bien arrivées au cœur de Lyon…!), les observations de Tarente de Maurétanie relevées dans le Rhône depuis 2013 semblent, en l'état actuel de nos connaissances (certes insuffisantes), toutes correspondre à des introductions par l'Homme via

des matériaux de construction et des marchandises. D'après GENIEZ et CHEYLAN (2012), les Tarentes, et surtout les œufs, se laissent en effet véhiculer facilement, ce qui conduit à la colonisation de nouvelles agglomérations. Dans les années à venir, les observations plus régulières d'individus au sein de la ville de Lyon pourront éventuellement attester de l'implantation permanente de l'espèce. Les prospections futures s'orienteront donc vers les nombreux quartiers lyonnais où elle n'a pas encore été observée : Fourvière, La Duchère, Sainte-Blandine, Perrache, Bellecour…

Pour finir, il est important de rappeler que cette espèce est intégralement protégée par l'article 3 de l'arrêté du 19 novembre 2007 (JO du 18/12/2007) fixant les listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection. Que dit la loi ?

« I. - Sont interdits, sur tout le territoire métropolitain et en tout temps, la destruction ou l'enlèvement des œufs et des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la perturbation intentionnelle des animaux dans le milieu naturel.

II. – Sont interdits, sur tout le territoire national et en tout temps, la détention, le transport, la naturalisation, le colportage, la mise en vente, la vente ou l'achat, l'utilisation, commerciale ou non, des spécimens prélevés :

- *dans le milieu naturel du territoire métropolitain de la France, après le 12 mai 1979 ;*
- *dans le milieu naturel du territoire européen des autres États membres de l'Union européenne […] ».*

S'agissant d'une espèce de l'herpétofaune française (ensemble des espèces de reptiles vivant en France), sa détention en captivité est soumise à une réglementation très stricte même pour un seul spécimen. La détention est « autorisée » si et seulement si l'animal est né en captivité (la personne doit être en mesure de prouver son origine en cas de contrôle). De plus, le détenteur de l'animal doit obligatoirement être titulaire d'un certificat de capacité délivré par la préfecture du lieu de son domicile et d'une autorisation d'ouverture d'établissement (AOE). La détention d'espèces protégées et/ou menacées, sans être titulaire des autorisations requises, constitue une infraction au code de l'environnement. Tout contrevenant s'expose aux sanctions judiciaires applicables (la sanction peut atteindre 6 mois d'emprisonnement et 9000 € d'amende).

Fabien MIGNET
Ingénieur Ecologue, spécialisé en Herpétologie et Entomologie

Dominique TISSIER
LPO Rhône

Summary : new records of Mauretanian Geckos in the Rhône Department
In France, the Mauretanian Gecko *Tarentola mauritanica* is only found in the south of the country. Six specimens of this species were recently recorded in the Rhône Department in 2013 and 2014. The analysis of these data, however, leaves little doubt as to the origin of these Rhône geckos, which have almost certainly been transported, on purpose or otherwise, in vehicles.

Bibliographie

- **CORA Région (2002).** Reptiles et amphibiens de Rhône-Alpes – Atlas préliminaire. *Le Bièvre* hors-série n°1, Lyon, 146p.
- **GENIEZ P. et CHEYLAN M. (2005).** Reptiles et batraciens de France. *Cédérom*. Educagri éditions.

- **GENIEZ P et CHEYLAN M. (2012).** Les Amphibiens et les Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. *Atlas biogéographique*. Biotope, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (Collection Inventaires et biodiversité). 448 p.
- **LESCURE J. & de MASSARY J.-C. (coords), 2012**. *Atlas des Amphibiens et Reptiles de France*. Biotope, Mèze ; Muséum national d'histoire naturelle, Paris (collection Inventaires & Biodiversité), 272 p.
- **LPO Rhône (2015).** Base de données visionature – sur www.faune-rhone.org. LPO Rhône, Lyon.
- **NOBLET J.-F. (2003).** Sur la présence de la Tarente (*Tarentola mauritanica*) dans les départements de la Drôme et de l'Isère (France). *Bulletin de la Société Herpétologique de France*. 106:17-20.
- **TISSIER D. (2013).** Une Tarente de Maurétanie trouvée dans le Rhône. *L'Effraie* n°35. LPO Rhône, Lyon.
- **VACHER J.-P. & GENIEZ M. (coord.), (2010).** *Les Reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse.* Biotope, Mèze (Collection Parthénope) ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 544 p.
- **VOGRIN M., CORTI C., PEREZ MELLADO V., SÁ-SOUSA P., CHEYLAN M., PLEGUEZUELOS J., BAHA EL DIN S., MARTÍNEZ-SOLANO I. (2009).** *Tarentola mauritanica*. The IUCN Red List of Threatened Species. Version 2014.3. <www.iucnredlist.org>. Downloaded on 07 January 2015.

Voir aussi : http://coronella.free.fr/index.php et http://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/77570

(*) NDLR : Dans l'antiquité, la **Maurétanie** désignait le "territoire des Maures", allant du nord du Maroc actuel jusqu'au centre de l'Algérie. Elle comprenait plusieurs provinces de l'Empire romain jusqu'au IV^{è} siècle. Attention à ne pas la confondre avec la Mauritanie, pays situé au sud du Maroc et du Sahara occidental et de même étymologie.

Tarente de Maurétanie, Bouches-du-Rhône, juillet 2012, Fabien MIGNET

Nouvelles recherches d'indices de présence de la Loutre dans le département du Rhône en 2014

LPO Rhône - Coordination : Noémie BOUVET

Introduction

A partir de la fin du XIX^{è} et du début du XX^{è} siècle, un ensemble de phénomènes a conduit à une régression de la Loutre d'Europe *Lutra lutra* jusqu'à l'amener au bord de l'extinction. Cette dernière était victime de piégeage pour sa fourrure et parce que les pêcheurs la considéraient comme une concurrente. Ces piégeages étaient valorisés par des primes. Puis, la destruction des milieux aquatiques et les pollutions, ainsi que le trafic routier, vont continuer à malmener les populations de Loutres. La Loutre va disparaître petit à petit de presque toutes les régions jusqu'à subsister uniquement dans quelques départements de la façade atlantique et du Massif central. A partir de 1972, la Loutre est retirée de la liste des espèces chassables ; en 1981, elle accède au statut d'animal protégé. Après une dizaine d'années de mise en place de mesures de protection, la Loutre commence à regagner des territoires à partir des années 1980 (KUHN 2009, KUHN & JACQUES 2011, SAVOURE-SOUBELET 2013).

Présente dans le département de l'Ain et de plus en plus dans celui de la Loire (TEYSSIER *et al.* 2013), la Loutre d'Europe commence à arriver dans le Rhône (BOUVET & FRANCO 2013b) où, récemment, des observations et des découvertes de traces sont porteuses d'espoir. Le présent article reprend les résultats obtenus lors des prospections réalisées par la LPO Rhône dans le cadre de la CPO régionale sur l'espèce et résume les données rapportées par certains observateurs du réseau "Loutre".

2. Prospections réalisées et résultats

Deux secteurs ont été prospectés en 2014.

2.1.1. La Saône, de Trévoux à Montmerle-sur-Saône & l'Azergues à sa confluence avec la Saône

En octobre 2013, un pêcheur rapporte avoir observé une loutre lors de l'une de ses sorties de pêche ; ce pêcheur est connu de Georges EROME (FRAPNA Rhône) qui confirme que ce monsieur sait reconnaître une Loutre. Elle nageait autour de son bateau, plongeant fréquemment avant d'aller sur l'une des berges de la Saône, puis d'entrer dans un trou. Cette observation a été faite près de la carrière de Bourdelan d'Anse, suivie depuis des années par la FRAPNA. Une sortie de vérification réalisée par Patrice FRANCO et Christophe D'ADAMO (LPO Rhône) a permis d'observer des restes d'une couleuvre pouvant être un indicateur intéressant d'après P. FRANCO. Mais le Ragondin *Myocastor coypus* est également présent sur ces berges. Cette donnée n'est donc pas certaine et la prudence reste de mise quant à l'analyse de ces derniers éléments.

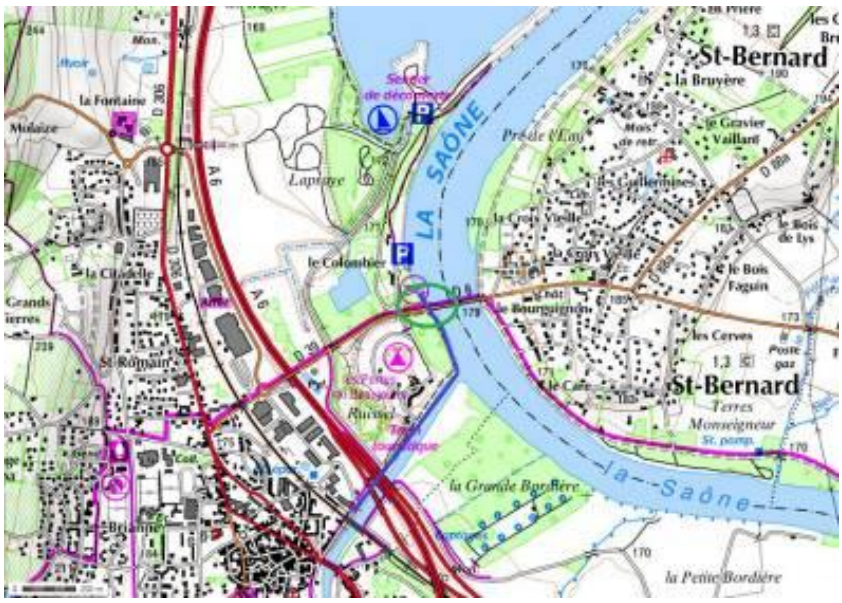
Voilà pourquoi il a été décidé de réaliser un effort de prospection plus important dans ce secteur, dans le but d'étudier également les « portes d'entrée » de l'espèce. Présente dans la Loire, il pourrait s'agir d'une arrivée par l'ouest (notamment par l'Azergues) ou d'une remontée depuis le sud du département.

Ainsi, les 5 et 19 avril 2014, deux prospections supplémentaires ont été réalisées dans ce secteur hors protocole initial.

Le 5 avril, un peu plus de 3 km de berges ont été prospectés :

- la berge droite de la Saône depuis le pont de Saint-Bernard,
- les deux berges de l'Azergues (hors protocole),
- depuis le pont de Beauregard, en aval, et les deux berges de la Saône,
- depuis le pont de Montmerle-sur-Saône en remontant sur une seule berge (hors protocole).

Aucune trace de Loutre n'a été trouvée lors de cette journée.



En bleu, prospection depuis le pont de Saint-Bernard, côté Rhône ; en vert : départ de la prospection

Depuis le pont de Beauregard, sur les deux rives

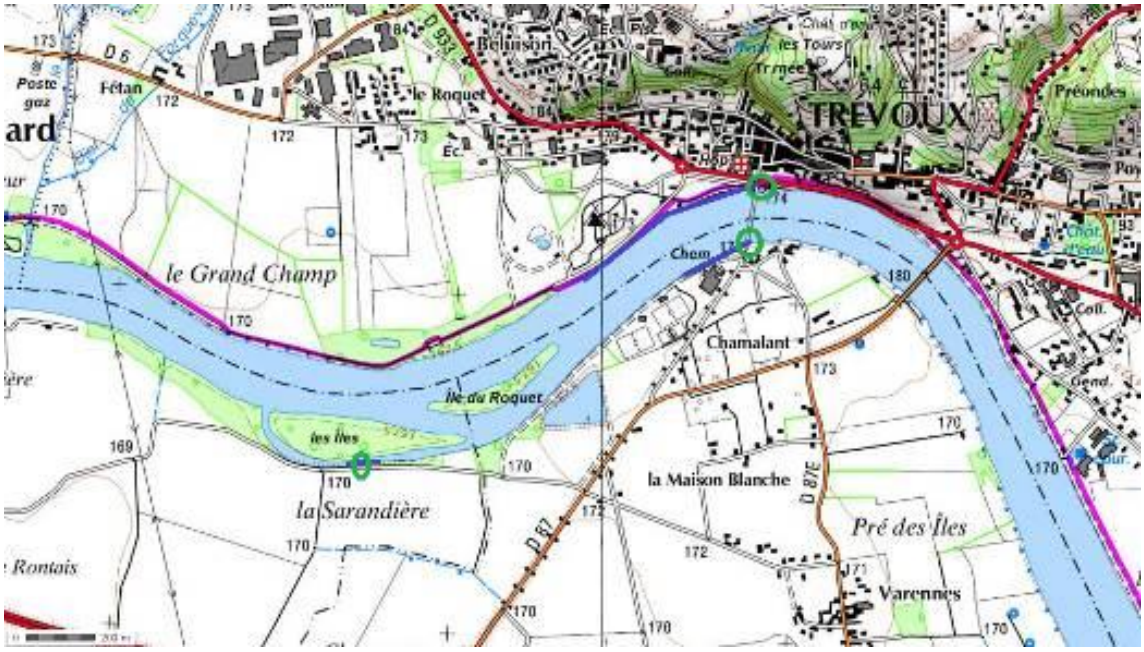
Depuis le pont de Montmerle-sur-Saône, côté Ain

Le 19 avril, un peu plus de 2.6 km de berges ont été prospectés depuis le pont de Saint-Bernard, le long de la Saône et des deux berges en remontant l'Azergues.

En bleu, prospection sur les deux berges de l'Azergues - en vert : départ de la prospection

La prospection des rives de l'ile nommée « les îles » n'a pas été possible, car ses berges sont très végétalisées et peu favorables au marquage par la Loutre.

Une prospection a donc été réalisée depuis le pont menant du lieu-dit « Chamalant » à Trévoux.



En bleu, prospection sur la Saône à Trévoux - en vert : départ de la prospection

Aucune trace de Loutre n'a été trouvée lors de cette journée.

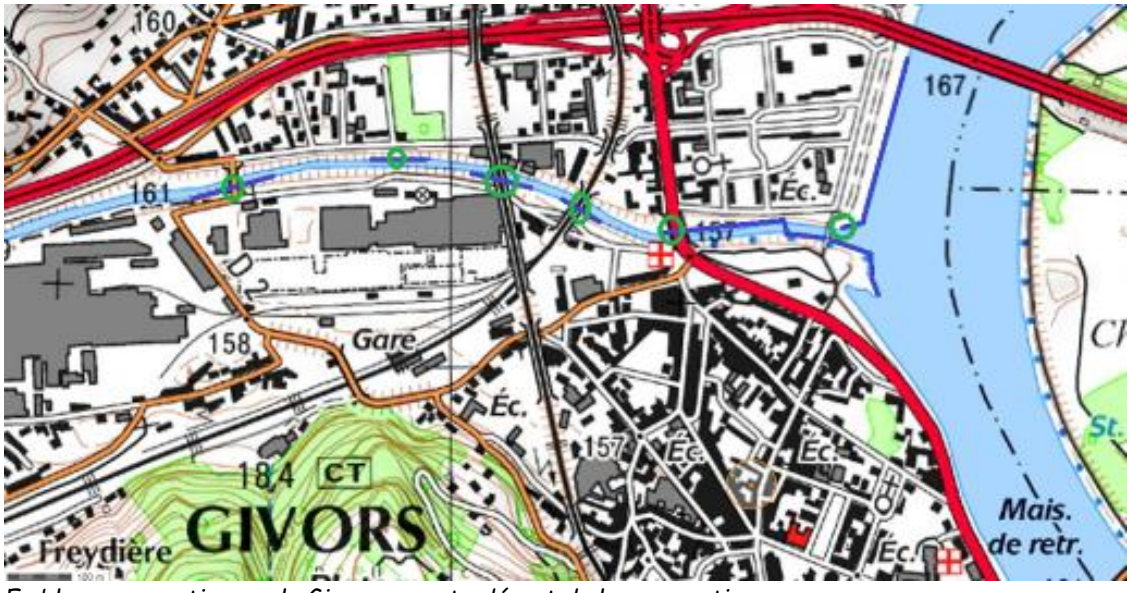
2.1.2. Le Gier, de Givors à La Roche Percée (Trèves) et le Garon depuis sa confluence avec le Rhône et une partie du Rhône

La richesse piscicole et la qualité des eaux du Gier, petit affluent du Rhône venant du Pilat, se sont améliorées ces dernières années. En concertation avec Patrice FRANCO (coordinateur bénévole du réseau), une matinée de prospection a été organisée sur ce site le 4 octobre 2014. Plus de 20 bénévoles ont participé à cette prospection et trois groupes ont pu être formés.

Le premier groupe a prospecté le Garon depuis la confluence Garon / Rhône jusqu'au pont de la déchetterie (pont en amont de la confluence avec le Mornantet). 1,2 km ont été prospectés hors protocole, mais le Garon était complètement asséché, rien n'a été observé.

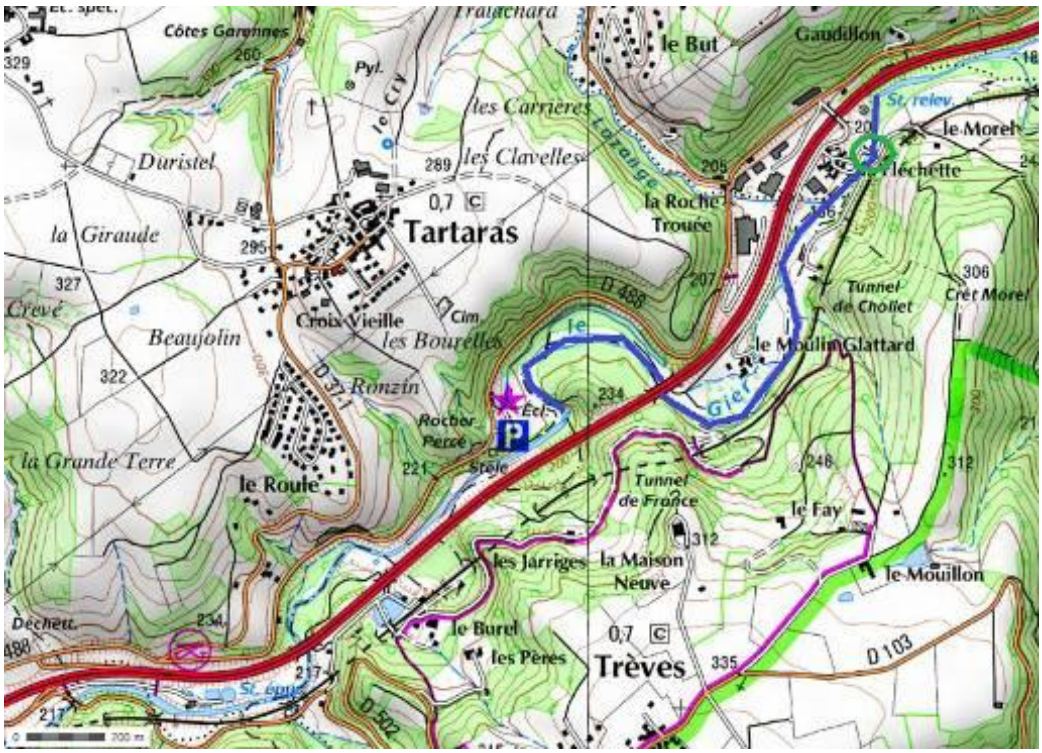
En bleu, prospection sur le Garon et le Rhône - en vert : départ de la prospection

Le second groupe a prospecté le Gier, depuis les ponts accessibles sur le linéaire partant de la confluence Gier / Rhône jusqu'au pont de la D2 à Givors.



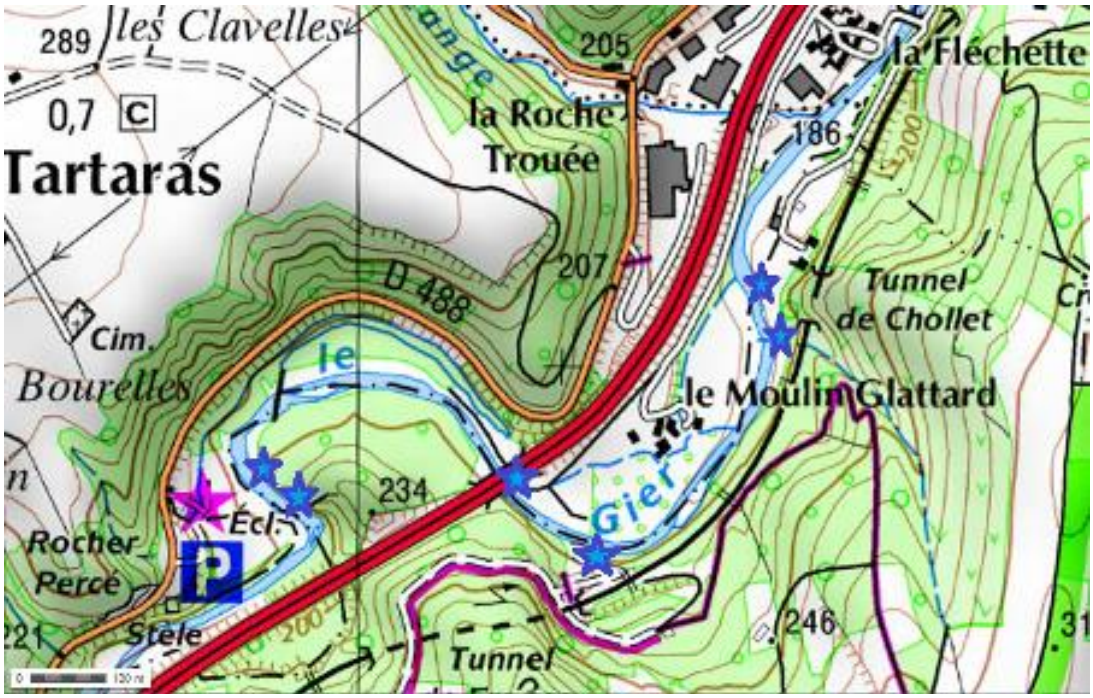
En bleu, prospection sur le Gier - en vert : départ de la prospection

Enfin, le troisième groupe a prospecté le Gier plus en amont au niveau de Trèves entre le pont de « La Fléchette » et le parking du « Rocher percé ».



En bleu, prospection sur le Gier - en vert : départ de la prospection

Sur l'ensemble de ce linéaire, 6 épreintes ont été trouvées. Les deux premières l'ont été sur des rochers en bordure du Gier, au niveau du Tunnel de Cholet. Une troisième a été retrouvée plus en amont, sur une crotte de ragondin. Une quatrième l'a été sous le pont de l'A47 et, enfin, les deux dernières étaient présentes en face du « Rocher percé ».



Etoiles bleues : localisation des épreintes de loutre retrouvées le 4 octobre.

Photos de certaines des épreintes de Loutre trouvées en 2014 dans le département du Rhône.

Cette découverte est encourageante et montre que la Loutre est venue régulièrement marquer sur cette portion du Gier. A noter que Bertrand MONTAGNY, naturaliste de la Loire, a de nouveau observé des épreintes deux semaines plus tard au même endroit. Et le 29 octobre 2014, deux épreintes sont trouvées au bord d'un petit affluent du Gier, à moins d'un kilomètre en amont de celles relevées le 4 octobre (M. KRAMMER).

2.1.3 L'Azergues, à hauteur de Lozanne et de Chazay-d'Azergues

Une journée de prospection était prévue sur les bords de l'Azergues, au niveau de Chazay-d'Azergues et de Lozanne, où de nombreux seuils et ponts pourraient être favorables à son marquage.

Le débit, la hauteur d'eau et les pluies régulières n'ont pas permis de franche décrue de l'Azergues, et, après avoir été reportée à maintes reprises, cette prospection n'aura lieu qu'en 2015.

3. Conclusion

Les récentes découvertes de traces de Loutre d'Europe dans le Rhône sont très intéressantes et montrent que la Loutre poursuit probablement son retour dans le département. Aucune preuve ne montre actuellement qu'elle y est franchement installée, mais ce n'est peut-être qu'une question de temps avant d'en trouver les premiers indices. Le département du Rhône est situé sur le front de colonisation Est de la Loutre, plusieurs portes d'entrée sont actuellement connues : ouest du département et Rhône.

Des épreintes de Loutre ont également été trouvées sur le Gier à Saint-Chamond (Loire) par Bertrand MONTAGNY. Plus au nord, sur le Rhône, Julien BOUNIOL (FRAPNA Rhône) a découvert, le 18 juillet 2014, une épreinte sous le pont de l'A46, plus exactement sur le canal de Miribel-Jonage. Le 8 septembre 2014, Daniel ARIAGNO (FRAPNA Rhône) a de nouveau trouvé une épreinte sur l'île de la Chèvre, côté vieux Rhône, au SMIRIL.

Enfin, très récemment, en janvier 2015, une Loutre a été filmée à l'Île du Beurre par Raphael BARLOT qui y trouve encore une épreinte le 20 février. Et, le 17 février, Alexandre ROUX observe une Loutre à Belleville ! L'année commence donc bien pour les prospecteurs de loutre ! D'autres prospections seront menées en 2015 pour confirmer ces présences et peut-être trouver des traces le long d'autres rivières.

Rédaction : Noémie BOUVET – LPO Rhône

Une partie de l'équipe de prospection le long des berges du Rhône

Merci à tous les observateurs qui transmettent leurs données et à l'ensemble des bénévoles ayant participé aux journées de prospection qui ont permis cet important travail de recherche sur le terrain.

Observateurs ayant participé aux observations de 2014 :
ADLAM Paul, ARIAGNO Daniel, BOUNIOL Julien, BOURGOGNE Violette, BOUVET Noémie, CARTERON Yannick, CHAMIOT-CLERC Benoît, CHAZAL Romain, CHEYNEL Louise, CHERON Alice, FRANCO Patrice, FUENTO Nicolas, GATTO Claire, HANON Rosemary, KRAMMER Mathieu, LAGREVE Kélian, LEBEAU Marion, MARCHALAND Noémie, MAURY Hélène, MAZZEAU Florence, MOLA Noémie, MONTAGNY Bertrand, MORVAN Tatiana, ORGERET Mathilde et Gilles, PEPIN François, ROCHARD Thomas, ROUX Alexandre, TRICOIRE Bérangère.

Associations participantes :

Summary : The European Otter, new signs of its presence in the Rhône department
The European Otter *Lutra lutra*, which was on the verge of extinction in 1980, has reconquered some of its former territories in France. In the Rhône department, signs of its presence were recorded in 2013 and new research was conducted in 2014 by the LPO Rhône. They were able to find spraints on the banks of the Gier which confirm it has passed by there, but we await further observations to see its lasting presence in the Rhône Valley rivers.

Bibliographie

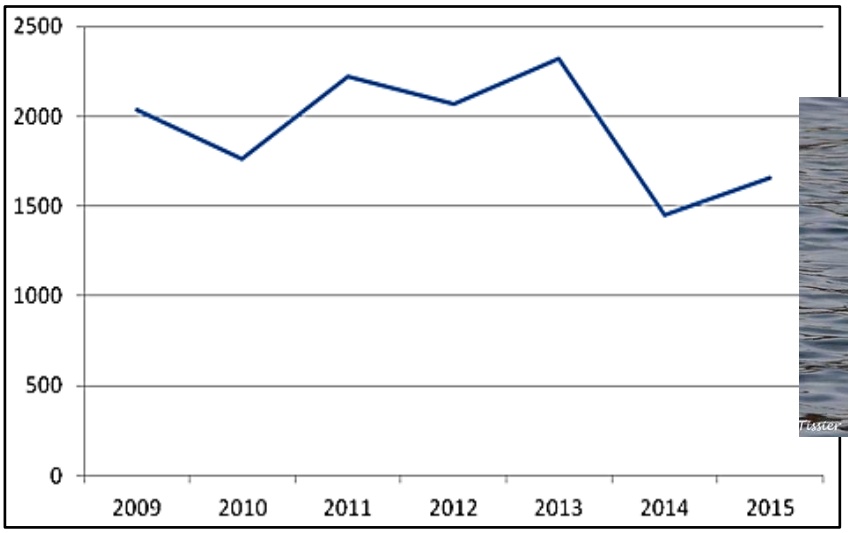
- **Base de données de la LPO Rhône.** www.faune-rhone.org
- **ARIAGNO D., AULAGNIER S. BROYER J. & BRUNET-LECOMTE P. (1981).** Les Mammifères du département du Rhône. *Le Bièvre* n°3 (2) : 191-224, CORA, Lyon.
- **BOUVET N. & FRANCO P. (2013a).** Où voir des loutres dans le Rhône. *LPO Infos* n°13, LPO Rhône, Lyon.
- **BOUVET N. & FRANCO P. (2013b).** La Loutre de retour dans le Rhône. *L'Effraie* n°35, LPO Rhône, Lyon.
- **BROYER J. & EROME G. (1982).** Eléments d'écologie de la Loutre *Lutra lutra*. Premières données bibliographiques. *Le Bièvre* n°5 (1) pp 33-58, CORA, Lyon.
- **BROYER J. & EROME G. (1983).** La Loutre dans le bassin rhodanien. *Le Bièvre* n°5 (1) : 97-118, CORA, Lyon.
- **FOURNIER-CHRISTOL R. & RAIMOND S. (2015).** La Loutre… en toute intimité. Un film Songes de Moaï Productions. Bande-annonce sur : https://vimeo.com/116440141.
- **GRILLO X., ARIAGNO D., AULAGNIER S., CHOISY J.P., FAUGIER C., DESMET J.F., HYTTE G., ISSARTEL G., NOBLET J.F., ROLANDEZ J.L. & VEILLET B. (1997).** *Atlas des Mammifères sauvages de Rhône-Alpes*. FRAPNA, Lyon.
- **KUHN R. (2009).** Plan National d'Actions en faveur de la Loutre d'Europe *Lutra lutra*, 2010-2015. SFEPM/MEDDM, Paris, 109p.
- **KUHN R. & JACQUES H. (2011).** La Loutre d'Europe *Lutra lutra* (Linnaeus, 1758). Société française pour l'Etude et la Protection des Mammifères. *Encyclopédie des Carnivores de France* 8.
- **LOCARD A. (1888).** Catalogue descriptif des Mammifères du département du Rhône. *Ann. Société linnéenne de Lyon* n°35 : 5-74.
- **Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie (2012).** Site internet *Évolution des populations de la Loutre d'Europe en France* http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/indicateurs-indices/f/1964/1115/evolution-populations-loutre-france.html
- **MACDONALD D.W. & BARRETT P. (1995).** *Guide complet des Mammifères de France et d'Europe*. Delachaux & Niestlé, Paris.
- **MATHIAS P. (1933).** Sur la répartition de la Loutre en France. *Bull. Soc. Centr. Aquic. Pêche*, 40, pp.73-78.
- **Jean-Louis MICHELOT, Luiz Felipe DE ALENCASTRO, Luc LAURENT, Karine BECKER, Danielle GRANDJEAN (1998).** Contamination par les PCB et les métaux lourds de différents cours d'eau de la région Rhône-Alpes et potentialité de réintroduction de la Loutre (*Lutra lutra* L.). *Le Bièvre* n°15, CORA, Lyon.

- **SAVOURE-SOUBELET A. (2013).** *La Loutre d'Europe*. Inventaire National du Patrimoine Naturel, INPN, MNHN, Paris. http://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/60630
- **TEYSSIER S. *et al.* (2013).** Programme d'actions en faveur de la faune sauvage de Rhône-Alpes. B1-2 Mise en œuvre régionale du plan national d'actions en faveur de la Loutre d'Europe. *Rapport d'exécution 2011*, CORA Faune sauvage, Lyon.

Loutre d'Europe, Bernard LANDGRAF
http://de.wikipedia.org/wiki/Bild:Fischotter%2C_Lutra_Lutra.JPG

Grands Cormorans : comptage 2015

Le comptage hivernal des Grands Cormorans, réalisé le 10 janvier 2015, a réuni pas moins de cinquante bénévoles de la LPO Rhône. Il a mis en évidence un déclin marqué dans les effectifs des oiseaux.
17 dortoirs ont été comptés, totalisant 1658 oiseaux. Les sites du Rhône amont (Miribel-Jonage, Crépieux-la Pape) en accueillent un peu moins de 800, le Val de Saône 560, le Rhône aval (du sud de Lyon à l'île du Beurre) 240, le reste étant stationné dans Lyon même (Parc de la Tête d'Or).
Après un pic atteint en 2013 (2322 individus sur une moyenne de 2083 individus de 2009 à 2013), on a assisté à une baisse spectaculaire en 2014 : 1451 individus dénombrés, soit une diminution de plus de 30 % par rapport à la moyenne des 5 années précédentes.
En 2015, on assiste à une remontée des effectifs d'environ 200 individus par rapport à 2014, soit une augmentation de 14 %. On reste cependant bien en-deçà de la moyenne des comptages 2009 à 2013, de l'ordre de moins 20 %, n'en déplaise à ceux qui réclament encore plus de tirs du Grand Cormoran.



Effectifs de Grands Cormorans hivernants dénombrés dans le Rhône de 2009 à 2015

Un très grand merci à tous les bénévoles qui ont bravé le froid pour contribuer à une meilleure connaissance scientifique de cette espèce mal-aimée !

Coordinateur : Christian NAESSENS Rédacteur : Cyrille FREY

Wetlands 2015

Le 18 janvier, avait lieu le comptage international annuel des oiseaux d'eau, dit *Wetlands international*. Comme d'habitude, la LPO-Rhône participait à cette grande opération qui permet d'estimer les évolutions des populations des différentes espèces d'oiseaux inféodées en période hivernale à ces milieux aquatiques, en comptant en même temps dans la plupart des pays d'Europe et d'ailleurs.

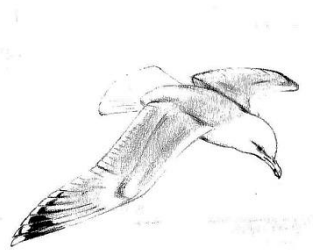
46 personnes ont contribué au comptage sous la houlette de Jean-Michel BELIARD, avec la présence de notre présidente Elizabeth RIVIERE et de *France 3*. Comme l'an dernier, du fait de la douceur de la température des semaines précédentes, les effectifs d'oiseaux sont bien en-dessous des chiffres des autres années, hormis 2014 qui avait donné des valeurs encore plus basses. Signes du réchauffement climatique annoncé comme voulaient nous le faire dire les journalistes de *France 3*. Peut-être, mais celui-ci ne se juge pas en un jour et en un lieu !

8421 oiseaux ont été comptés pour 31 espèces et 10 sites (7387 pour 30 espèces en 2014). Voici, en page suivante, un tableau récapitulant les principaux résultats ; une analyse plus approfondie sera à présenter dans un prochain numéro. Merci à tous les participants !

Coordinateur : Jean-Michel BELIARD Rédacteur : Dominique TISSIER

Sites de comptage du Rhône

Miribel-Jonage
Grand Large
Parc de la Tête d'or
Barrage de Pierre-Bénite
Port Edouard-Herriot
Ile du Beurre et Vaugris
Belleville (plans d'eau)
Belleville (carrières)
Arnas (gravières)
Bourdelan d'Anse



Espèces	Miribel-Grand Large	**Total Rhône**
Bécassine des marais	4	**7**
Canard chipeau	20	**30**
Canard colvert	181	**601**
Canard pilet	1	**1**
Cygne tuberculé	59	**116**
Foulque macroule	4264	**4578**
Fuligule milouin	674	**723**
Fuligule morillon	90	**165**
Fuligule nyroca	0	**1**
Fuligule milouin x morillon	0	**1**
Gallinule poule-d'eau	10	**81**
Garrot à œil d'or	5	**5**
Goéland cendré	18	**18**
Goéland leucophée	12	**20**
Grand Cormoran	129	**285**
Grèbe huppé	198	**390**
Grande Aigrette	0	**2**
Grèbe castagneux	72	**116**
Héron cendré	40	**81**
Harle bièvre	7	**7**
Martin pêcheur	4	**15**
Mouette rieuse	359	**801**
Nette rousse	98	**103**
Ouette d'Egypte	0	**2**
Plongeon imbrin	0	**1**
Râle d'eau	1	**2**
Sarcelle d'hiver	15	**24**
Vanneau huppé	0	**220**
Chevalier guignette	2	**11**
Bergeronnette grise	10	**10**
Bergeronnette des ruisseaux	1	**4**
Total	**6274**	**8421**

Goéland cendré, Grand Large, Meyzieu, janvier 2015, Ph. RIVIERE

Quelques données remarquables au passage postnuptial (juillet à novembre 2014)

Voici quelques-unes des observations les plus remarquables rapportées sur notre site faune-rhone.org depuis la parution de notre dernier numéro (*rédaction* : D. TISSIER).

La **Grande Aigrette** *Casmerodius albus* fait l'objet de près d'une centaine de citations sur toute la période, avec de 1 à 13 oiseaux par donnée, principalement en val de Saône, mais aussi à Miribel-Jonage/Rhône, une donnée vers Ampuis, une à Chaponnay et deux individus vus à Saint-Genis-l'Argentière (F. LE GOUIS, G. CORSAND, J.P. RULLEAU, F. DOMENJOUD, Y. DUBOIS, A. SALESSE, T. VELLARD, P. FRITSCH, F. PASSERI, G. BROUARD, S. CHANEL, A. NERON-BANCEL, J.M. BELIARD, J.M. NICOLAS, L. GIROUD, C. CHAUVEAU, F. PEPIN, F. ESCOT, J. BADIE, C. D'ADAMO, C. MIRO, N. BOUVET, A. AUCHERE, Y. CIESLA, P. & L. DUBOIS, P. & M. VERSCHELDE, V. DOURLENS, T. LAURENT, M. MATHIAN, P. MASSET).

Grande Aigrette, Arnas, novembre 2014, G. CORSAND

Une **Spatule blanche*** *Platalea leucorodia* immature est présente au Lac des Pêcheurs n°2 le 28 juillet (S. CHANEL) pour la sixième donnée départementale.

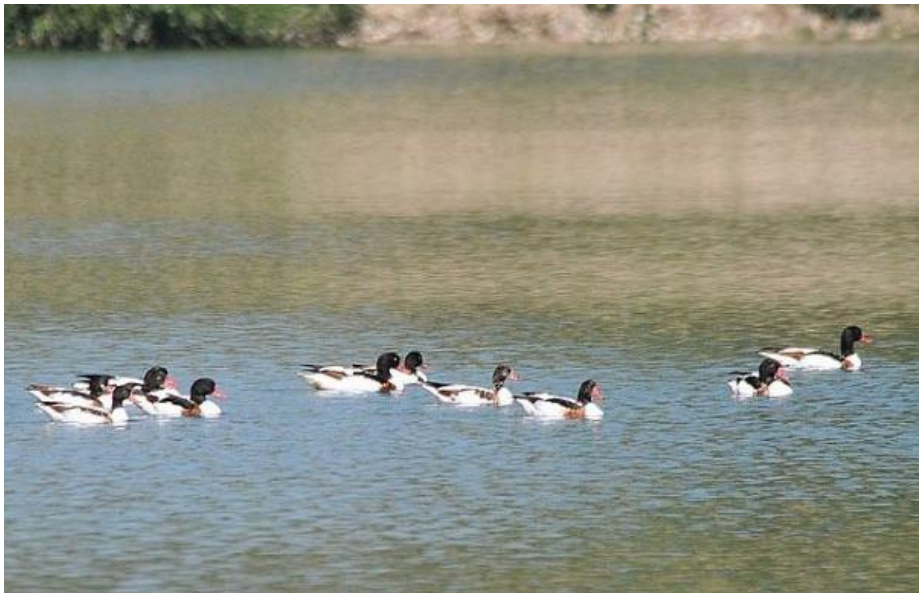
Une **Cigogne noire** *Ciconia nigra* est à Saint-Forgeux le 12 juillet (O. ROUY), une autre à Monsols le 10 août (J.M. BELIARD) et une autre à Quincieux le 11 août (G. CORSAND). Encore une le 1er septembre à Francheville (T. LAURENT), une à l'aérodrome de Corbas le 9 (R. CHAZAL) et une tardive le 7 octobre à Saint-Laurent-d'Agny (R. ANDRE).

A noter deux relectures de bague sur des **Cigognes blanches** *Ciconia ciconia* alsaciennes en halte migratoire le 9 septembre à Corbas :

- une Cigogne marquée AXPN, porteuse également d'une bague aluminium CK3252, a été baguée au nid le 04/06/2009 à Geispolsheim (67).
- une Cigogne marquée BVYT, porteuse également d'une bague aluminium CK18624, a été baguée au nid le 23/06/2014 à Laubach (67).

11 **Tadornes de Belon** *Tadorna tadorna* se posent sur le Lac de la Droite le 17 juillet (F. PASSERI, J.M. NICOLAS) et 8 sont signalés au Lac des Pêcheurs le 31 juillet (J.M. BELIARD). Puis un mouvement migratoire est noté tout novembre donnant 8 citations à Arnas, au Grand Large et à Miribel-Jonage,

avec en particulier un beau groupe de 47 oiseaux le 11 novembre à la gravière de Joux à Arnas (G. CORSAND, F. LE GOUIS, J.M. BELIARD).



Tadornes de Belon, Miribel-Jonage, 11 juillet 2014, J.M. NICOLAS

Une **Mouette mélanocéphale** *Larus melanocephalus* est à la gravière de Joux le 13 juillet (F. DOMENJOUD). Une autre est notée le 27 juillet au Lac des Pêcheurs (T. VELLARD). Une immature descend la Saône à Lyon le 8 septembre (S. CHANEL), une autre est à Miribel-Jonage le 12 (S. CHANEL, V. DOURLENS, J.M. BELIARD) et une est au Grand Large le 9 octobre (S. CHANEL). Une est signalée à Arnas le 19 octobre (G. CORSAND).

Un **Grèbe à cou noir** *Podiceps nigricollis* est noté à la Droite le 18 août (G. BROUARD).

Un **Aigle botté*** *Aquila pennata* en forme claire est vu mangeant une Pie bavarde *Pica pica* au Lac des Pêcheurs le 16 juillet (F. PASSERI) et un autre est noté le 19 juillet à Cenves (C. FREY).

Un **Aigle royal** *Aquila chrysaetos* adulte est signalé le 15 juillet venant de l'aéroport de Saint-Exupéry, site qui a déjà vu passer l'espèce pourtant très rare dans le Rhône (N. BOUVET).

Balbuzard pêcheur, Arnas, 24 août 2014, G. CORSAND

Le premier **Balbuzard pêcheur** *Pandion haliaetus* est noté dès le 3 août à la gravière de Joux (G. CORSAND) – il y a 10 citations en août, puis 14 en septembre et 2 tardives les 10 et 14 novembre (F. LE GOUIS, G. CORSAND, Y. DUBOIS, S. CHANEL, J.M. BELIARD, T. LAURENT, C. D'ADAMO, C. MIRO, N. BOUVET, L. MORAL, M. MATHIAN, P. MASSET, O. FERRER, J. BOUNIOL, R. BARLOT, G.

BROUARD, S. CHANEL) à la Feyssine, Miribel-Jonage, Grand Large, Taponas, Quincieux et gravière de Joux, Francheville, Genas, Condrieu, mais aussi une donnée à Valsonne.

Un **Busard des roseaux** *Circus aeruginosus* passe à Pusignan le 11 août (S. CHANEL), un autre à Francheville le 30 août (T. LAURENT) et un le 31 au Lac des Pêcheurs (D. USTER). Puis une quarantaine de données vont du 1er septembre au 21 novembre, un peu partout dans le département, mais surtout au site de migration de Riverie (F. ESCOT, F. PEPIN, H. LISAMBERT *et al.*), à Saint-Exupéry (C. VIAL, O. ROLLET, D.TISSIER *et al.*) et alentours, ainsi qu'à Dardilly (S. CHANEL, V. DOURLENS).

Les premiers **Oedicnèmes criards** *Burhinus oedicnemus* sont signalés dès fin juillet sur le site de rassemblement de Saint-Priest avec un premier comptage à 16 oiseaux le 28 juillet (D. TISSIER, O. ROLLET). Voir ensuite la courbe du site du Capot dans ce même numéro.

Le **Chevalier sylvain** *Tringa glareola*, le plus précoce des limicoles de passage, totalise 13 citations par 1 à 4 oiseaux, du 22 juin au 17 septembre, à Miribel-Jonage, Jonage, la Feyssine, Arnas et Anse (F. PEPIN, V. DOURLENS, H. LISAMBERT, G. BROUARD, A. FERRIE, F. PASSERI, G. CORSAND, F. DOMENJOUD, S. CHANEL, J.M. BELIARD).

Un **Chevalier aboyeur** *Tringa nebularia* passe à la gravière de Joux (G. CORSAND) le 20 juillet et un autre le 29 août (F. LE GOUIS) alors qu'un **Chevalier gambette** *Tringa totanus* est noté à la gravière de Bourdelan d'Anse le 31 août (G. CORSAND).

Chevalier gambette, Arnas, août 2014, G. CORSAND

Un beau groupe de 11 **Avocettes élégantes*** *Recurvirostra avosetta* tente de se poser à la Droite le 21 août (L. MORAL) et 2 y sont notées le 23 (J.M. NICOLAS).

Avocettes élégantes, Miribel-Jonage, 23 août 2014, J.M. NICOLAS

3 **Pluviers guignards** *Charadrius morinellus*, bien rares dans le département, sont notés les 27 et 30 août dans un champ de Genas (S. CHANEL, H. POTTIAU).

Un **Bécasseau cocorli** *Calidris ferruginea* se pose un bref instant à la Feyssine le 18 août (S. CHANEL). Un autre oiseau immature reste du 18 au 21 septembre au Lac des Pêcheurs (F. PASSERI, O. ROLLET, A. AUCHERE, D. TISSIER, T. VELLARD, P. FRITSCH).
Un **Bécasseau variable** *Calidris alpina*, le même (?), est noté du 20 juillet au 10 août à la gravière de Joux (G. CORSAND, F. DOMENJOUD). Un **Bécasseau minute** *Calidris minuta* est observé à la gravière de Bourdelan d'Anse le 31 août (G. CORSAND) où un **Bécasseau de Temminck*** *Calidris temminckii (suivi CMR)* est cité le 17 septembre (G. CORSAND, F. LE GOUIS).

Bécasseau variable, Arnas, août 2014, G. CORSAND

Un **Bécasseau maubèche** *Calidris canutus* fait sensation au même endroit du 10 au 14 septembre (G. CORSAND, F. LE GOUIS, F. DOMENJOUD, H. POTTIAU).

Un **Grand Gravelot** *Charadrius hiaticula* est observé à la gravière de Joux du 10 au 24 août (G. CORSAND, J.M. BELIARD).

Un **Courlis corlieu** *Numenius phaeopus* est présent à Saint-Pierre-de-Chandieu, dans l'est lyonnais, le 24 juillet (P. ADLAM).

Un **Combattant varié** *Philomachus pugnax* est observé à la gravière de Joux le 4 août (G. CORSAND).

Combattants variés, Miribel-Jonage, septembre 2014, J.M. NICOLAS

Mais le plus gros passage des limicoles démarre plutôt début septembre, avec, par exemple, une quarantaine de données de **Bécasseau variable**, parfois en petits groupes de 10 maximum, du 7 septembre au 1er novembre, tous à Miribel-Jonage, Arnas et Anse, sauf une donnée à la Feyssine. Neuf données (pour environ 18 individus) de **Bécasseau minute** s'étalent du 1er septembre au 5 octobre aux mêmes lieux. On relève une cinquantaine de citations de **Grand Gravelot**, du 1er septembre au 12 octobre, de 1 à 4 individus, mais sans bien discerner les oiseaux qui restent plusieurs jours et ceux qui ne font que passer, à Anse, Arnas et Miribel-Jonage, ainsi qu'encore une donnée à la Feyssine.
De 1 à 4 **Combattants variés** sont observés du 12 au 23 septembre à Arnas et Miribel-Jonage (F. PASSERI, P. FOSSARD, G. BROUARD, C. VEZIN, G. CORSAND, T. VELLARD, N. BOUVET, J.M. NICOLAS, F. LE GOUIS, Y. DUBOIS, C. MIRO, T. VELLARD, P. FRITSCH).

Bécasseaux variables, Arnas, octobre 2014, G. CORSAND

6 **Chevaliers aboyeurs** sont observés isolément du 17 septembre au 11 octobre, 5 à Arnas (G. CORSAND, N. BOUVET, C. MIRO, C. D'ADAMO, F. DOMENJOUD) et 1 à la Droite (D. TISSIER, O. ROLLET). Un **Chevalier sylvain**, bien tardif, est observé au Grand Large le 28 octobre (J.M. BELIARD).

Un **Huitrier-pie** *Haematopus ostralegus* passe le 17 septembre à la gravière de Joux, bien loin du littoral marin (G. CORSAND). Il y a moins de 10 données de cette espèce dans notre base !

Pluvier argenté, Miribel-Jonage, septembre 2014, J.M. NICOLAS

Un **Pluvier argenté** *Pluvialis squatarola*, probablement un oiseau de 1er hiver (bien identifié par ses axillaires noires visibles en vol - voir photo en couverture), séjourne du 23 septembre au 3 octobre au

Lac des Pêcheurs (G. BROUARD, O. FERRER, F. PASSERI, P. FOSSARD, S. CHANEL, V. DOURLENS, L. MORAL, J.M. NICOLAS, F. LE GOUIS, Y. DUBOIS, C. MIRO, T. VELLARD, P. FRITSCH). Est-ce le même qui est noté le 5 octobre à Bourdelan d'Anse (G. CORSAND) ? Probablement !

Un **Goéland argenté*** *Larus argentatus* (sous réserve d'homologation CHR) est signalé au Grand Large le 27 septembre (T. VELLARD).
Un possible **Goéland pontique*** *Larus cachinnans* (si homologué) en plumage de 1er hiver serait noté à Bourdelan d'Anse le 14 septembre (Y. DUBOIS).

Une **Sterne caspienne*** *Hydroprogne caspia* stationne à la gravière de Bourdelan d'Anse le 15 août (F. LE GOUIS).

Sterne caspienne, Anse, août 2014, F. LE GOUIS

Une **Guifette noire** *Chlidonias niger* est notée à la gravière de Joux le 4 et le 13 juillet (N. BOUVET, F. DOMENJOUD). Deux **Guifettes moustacs** *Chlidonias hybrida* sont notées au Lac des Pêcheurs le 4 juillet (S. CHANEL), une à la Droite le 9 juillet (H. LISAMBERT) et 3 probables sont observées au Lac des Sapins de Cublize le 15 août (T. WALZER). Puis deux moustacs sont notées à la Feyssine le 1er septembre (S. CHANEL). Et 4 Guifettes noires sont à la gravière de Joux et 4 à Bourdelan d'Anse le 6 septembre (F. LE GOUIS), puis 2 le 12 et 3 le 23 au Grand Large (J.M. BELIARD).

La première **Bécassine sourde*** *Lymnocryptes minimus* est levée le 26 octobre dans le pré habituel de Miribel-Jonage, bien sec en septembre (D. TISSIER). Ce sont ensuite 4 oiseaux qui semblent hiverner là dès début novembre (D. & G. TISSIER *et al.*). Pas d'autre donnée ailleurs !

Extraordinaire observation d'un **phalarope**, probablement **à bec large*** *Phalaropus fulicarius,* à la Feyssine le 7 octobre ! Si la donnée est homologuée, ce serait la première départementale (S. CHANEL) ! Lire l'article de Sorlin dans ce même numéro.

Un **Blongios nain** *Ixobrychus minutus* juvénile, né au Grand Parc, s'attarde jusqu'au 17 octobre (J.M. BELIARD).

Deux **Butors étoilés** *Botaurus stellaris* sont aperçus le 24 octobre au Lac des Pêcheurs n°2 (V. DOURLENS, J.M. BELIARD). Puis un individu est présent jusqu'au 2 novembre au moins, toujours bien dissimulé dans les petites roselières du secteur (J.M. BELIARD, J.M. NICOLAS, A. AUCHERE).

Butor étoilé, Miribel-Jonage, novembre 2014, J.M. NICOLAS.

Exceptionnelle observation d'une **Talève sultane*** *Porphyrio porphyrio* le 10 septembre au Lac des Pêcheurs à Miribel-Jonage (J.M. BELIARD). Il s'agit bien sûr de la première donnée dans le département du Rhône de cette espèce rare et très méridionale !

Talève sultane, Miribel-Jonage, septembre 2014, J.M. BELIARD

Un groupe de 20 **Grues cendrées** *Grus grus* passe par Dommartin le 3 octobre (A. SALESSE). Puis on retrouve des dates classiques avec 9 données de 3 à 60 oiseaux, du 28 octobre au 22 novembre, à Riverie (F. ESCOT, H. LISAMBERT *et al.*), Sainte-Catherine (H. LISAMBERT), Miribel-Jonage (V. DOURLENS, F. PASSERI, G. BROUARD), Lyon (G. BROUARD, O. IBORRA), Longessaigne (J. JACK) et Chasselay (L. GIROUD).

Du 3 au 11 octobre, c'est une **Marouette ponctuée** *Porzana porzana* qui séjourne à la Droite où plusieurs observateurs chanceux pourront l'apercevoir en lisière de roselière (G. BROUARD *et al.*).

Marouette ponctuée, Miribel-Jonage, octobre 2014, G. BROUARD

Surprenante observation d'un **Flamant rose*** *Phoenicopterus roseus* en plumage juvénile le 28 novembre à Condrieu (R. BARLOT), probablement un oiseau en erratisme depuis la Camargue qui viendrait signer la quatrième donnée départementale !

Flamant rose, Condrieu, novembre 2014, R. BARLOT

Un **Grèbe à cou noir** *Podiceps nigricollis* est présent à Miribel-Jonage le 17 octobre et un autre ou le même est au Grand Large le 25 (J.M. BELIARD).

Les deux premiers **Fuligules nyrocas** *Aythya nyroca* arrivent à la Droite le 13 octobre (J. JACK), une femelle est à l'Ile Paul le 17 et un mâle est noté du 31 octobre au 30 novembre au Lac de Drapeau, tout ceci à Miribel-Jonage (J.M. BELIARD *et al.*).

Le premier **Garrot à œil d'or*** *Bucephala clangula* est observé le 24 novembre au Grand Large (S. CHANEL, V. DOURLENS).

Un **Petit-duc scops** *Otus scops* est entendu à Bully le 24 juillet (S. CHANEL). Le site est habituel pour l'espèce qui semble moins susciter l'enthousiasme des ornithologues locaux ! Peut-être faudrait-il relancer une prospection en 2015 pour faire le point sur la petite population rhodanienne !

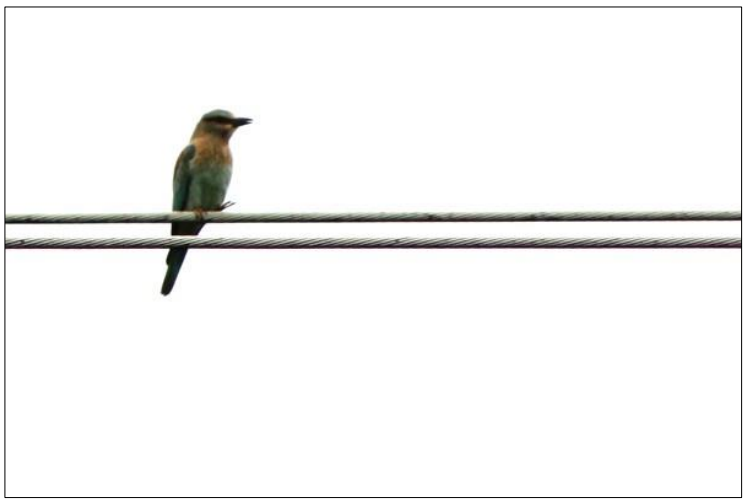
Un chant de **Chouette de Tengmalm*** *Aegolius funereus* est encore entendu début novembre à Valsonne (F. SPINNLER, Y. DUBOIS), mais on reste toujours dans l'attente des preuves de reproduction récente !

Un **Faucon émerillon** *Falco columbarius* est observé près de Saint-Exupéry le 2 octobre (D. TISSIER), puis près de Pusignan le 16 novembre (A. AUCHERE) ; il semble que l'espèce puisse passer l'hiver dans l'est lyonnais en toute discrétion ! Deux oiseaux migrent par Dardilly le 25 octobre (S. CHANEL). Un autre est noté à Saint-Pierre-de-Chandieu le 20 novembre (P. ADLAM).

Le **Pic mar** *Dendrocopos medius* semble poursuivre sa progression dans le département (FREY 2013), mais peu de données relevées dans la base : un oiseau le 25 juillet à Grézieu-le-Marché (F. ESCOT), un à Claveisolles le 19 octobre (F. DUBOIS) et un à Marcy l'Etoile le 8 novembre (H. POTTIAU), en attendant une nouvelle prospection plus poussée !

Un **Coucou-geai*** *Clamator glandarius* immature est observé en bord d'autoroute A89 à Lentilly le 9 août pour une quatrième donnée départementale sous réserve d'homologation CHR (P. DONIOL-VALCROZE).

Un **Rollier d'Europe** *Coracias garrulus* passe par Chassagny le 12 août (S. CHANEL), et 3 oiseaux sont à Longes, commune qui a déjà vu deux fois l'espèce, le 9 septembre (J.P. FAVERJON). Les dates sont très classiques pour cette espèce, toutes les autres données locales, sauf deux, étant d'août et septembre (RIVOIRE 2013).



Rollier d'Europe, Chassagny, 12 août 2014, S. CHANEL

Rollier d'Europe, Longes, septembre 2014, J.P. FAVERJON

Trois **Pipits rousselines** *Anthus campestris* sont vus à Genas les 27 et 28 août (S. CHANEL, Y. DUBOIS) et un individu est noté à Dardilly le 30 (S. CHANEL) sur le site de migration du Carret bien sûr où un autre oiseau est observé les 17 et 18 septembre (S. CHANEL, V. DOULENS). Encore 2 le 28 septembre à Pusignan (J.M. BELIARD).

Pipit rousseline, Genas, 27 août 2014, S. CHANEL

Pipit rousseline, Dardilly, septembre 2014, S. CHANEL

Belle série de **Pipits de Richard*** *Anthus richardi* si les données sont homologuées, avec un oiseau au Lac des Pêcheurs les 11 et 12 septembre (Y. DUBOIS, S. CHANEL, V. DOURLENS, J.M. BELIARD) et peut-être aussi le 28 octobre à la Droite (Y. DUBOIS) et le 22 novembre à Dardilly (G. BRUNEAU).

Un **Merle à plastron** *Turdus torquatus* est signalé à Vaulx-en-Velin le 23 octobre (C. MIRO) et un autre au Carret à Dardilly le 25 (S. CHANEL). L'espèce reste rare aux passages dans le Rhône.

Belle surprise à Yzeron le 17 août puisque c'est un **Gobemouche nain*** *Ficedula parva* mâle adulte qui est repéré en forêt du Baron (V. RIVOIRE) et, le même jour, un individu de type femelle est signalé à Arnas (Y. DUBOIS) ! Sous réserve d'homologation CHR, mais les observations ont été faites dans de très bonnes conditions.

Une **Gorgebleue à miroir** *Luscinia svecica* est observée à Arnas le 20 septembre (F. LE GOUIS, N. BOUVET, C. D'ADAMO, C. MIRO) en halte au passage et elle est notée avec un autre oiseau de type

femelle le lendemain (G. CORSAND). Une femelle est aussi signalée au Lac des Pêcheurs le 3 octobre (J.M. BELIARD).

Belle série d'observations de **Pouillots à grands sourcils*** *Phylloscopus inornatus* : un oiseau reste du 11 au 17 octobre au moins au Parc du Vallon à Lyon (S. CHANEL *et al.*). Le parc du Vallon, récemment ouvert dans le 9è arrondissement, occupe 11 hectares de verdure sur la colline de La Duchère et méritera sans doute d'autres visites ornithologiques !...

Un autre oiseau est repéré à Vaulx-en-Velin le 19 octobre (G. BRUNEAU) et un troisième le 28 au Parc des Berges du Rhône à Lyon (R. POULET). Tout ceci sous réserve d'homologation CHR qui donnerait les 6è, 7è et 8è données rhodaniennes et un record local pour cette année 2014 ! Le passage d'octobre a d'ailleurs été très marqué cette année dans toute la France, ce qui sera peut-être relaté dans une revue nationale.

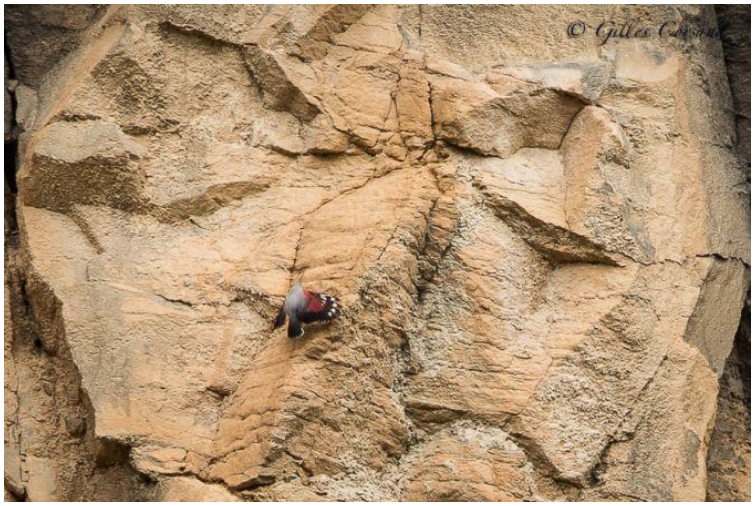
Pouillot à grands sourcils, Lyon, octobre 2014, Sorlin CHANEL

Pouillot à grands sourcils, Lyon, octobre 2014, Vincent DOURLENS

Les premières **Rémiz pendulines** *Remiz pendulinus* sont notées le 23 septembre à Miribel-Jonage et au Grand Large (J.M. BELIARD).

Rémiz penduline, Miribel-Jonage, novembre 2014, J.M. NICOLAS

Deux **Tichodromes échelettes** *Tichodroma muraria* arrivent le 28 octobre sur les falaises de Couzon, où l'espèce va sans doute passer l'hiver comme les années précédentes ; il y a même 3 oiseaux à partir du 21 novembre (S. CHANEL, J.M. BELIARD, C. NAESSENS, F. PEPIN, P. FOSSARD *et al.*).



Tichodrome échelette, Couzon-au-Mont-d'Or, novembre 2014, G. CORSAND

Une **Pie-grièche grise** *Lanius excubitor* est présente à Saint-Clément-les-Places du 11 au 26 novembre au moins (O. MOREL, L. & E. NOALLY *et al.*).

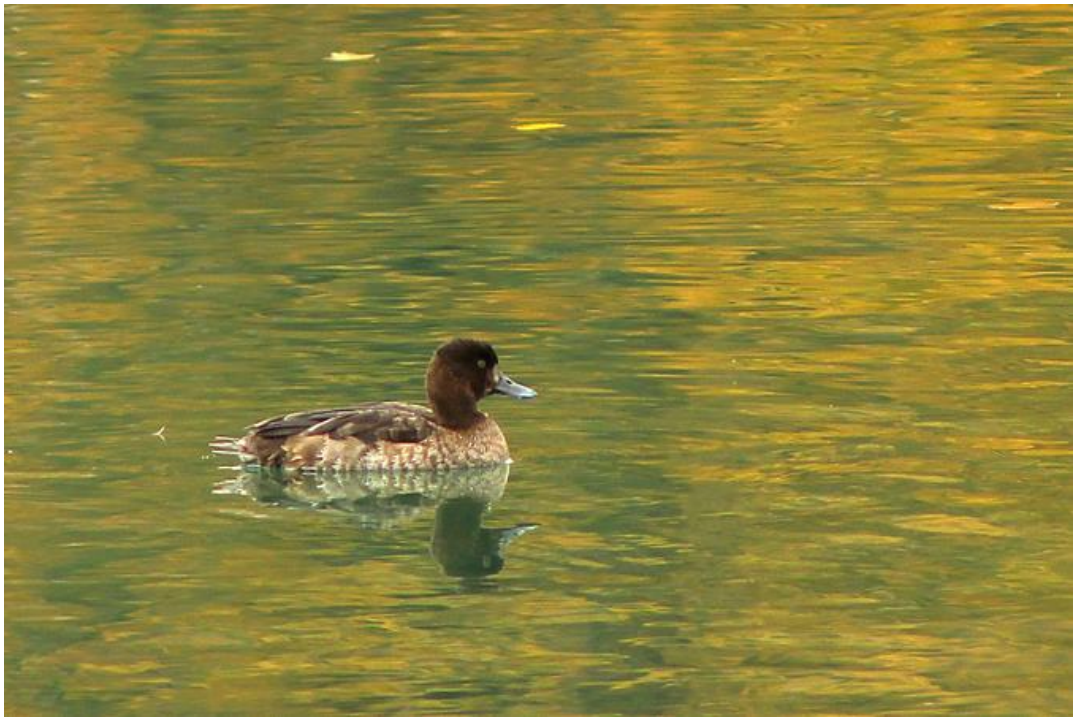
Pie-grièche grise, Saint-Clément-les-Places, novembre 2014, G. CORSAND

Deux autres observations surprenantes sont à rapporter ici bien que concernant des espèces communes. Ainsi, un **Martinet noir** *Apus apus* vraiment très tardif est signalé au-dessus de l'amphithéâtre romain de Lyon les 8 et 9 novembre (G. BROUARD). L'espèce disparaît de nos régions normalement dès juillet ! C'est sans doute la date la plus tardive qu'on trouverait dans les bases de données régionales !

Une **Bécasse des bois** *Scolopax rusticola* passe en vol au Parc de la Tête d'Or le 20 novembre (B. DI NATALE). Cette donnée peut expliquer en partie que l'on puisse trouver des os de Bécasse des bois dans les restes de proies des Faucons pèlerins *Falco peregrinus* de la Part-Dieu... Une autre passe le même jour dans une commune où on l'attendrait mieux, à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (F. PEPIN). Une autre avait été signalée à Valsonne le 31 octobre (F. SPINNLER) et une avait été trouvée morte à Croix-Luizet le 10 novembre (J. BOUNIOL).

Quelques ornithologues se plaisent à l'identification des **fuligules hybrides** qui ne sont pas très rares dans les groupes d'anatidés hivernaux. La difficulté est souvent de mettre un nom exact sur les deux parents d'un individu (sans avoir recours à l'analyse ADN à distance !!!...).
Un hybride « milouin x nyroca » est noté ainsi au Lac du Drapeau en octobre (G. BROUARD, V. DOURLENS, S. CHANEL).
Plusieurs hybrides « milouin x morillon » sont notés à Miribel-Jonage et à la Tête d'Or (S. CHANEL, G. BROUARD, V. DOURLENS, A. AUCHERE, T. VELLARD, Q. GIQUEL, F. ESCOT, J.M. BELIARD, Y. DUBOIS).
Un hybride « morillon x milouinan » séjourne quelques jours à Miribel-Jonage (T. VELLARD, P. FRITSCH, S. CHANEL).

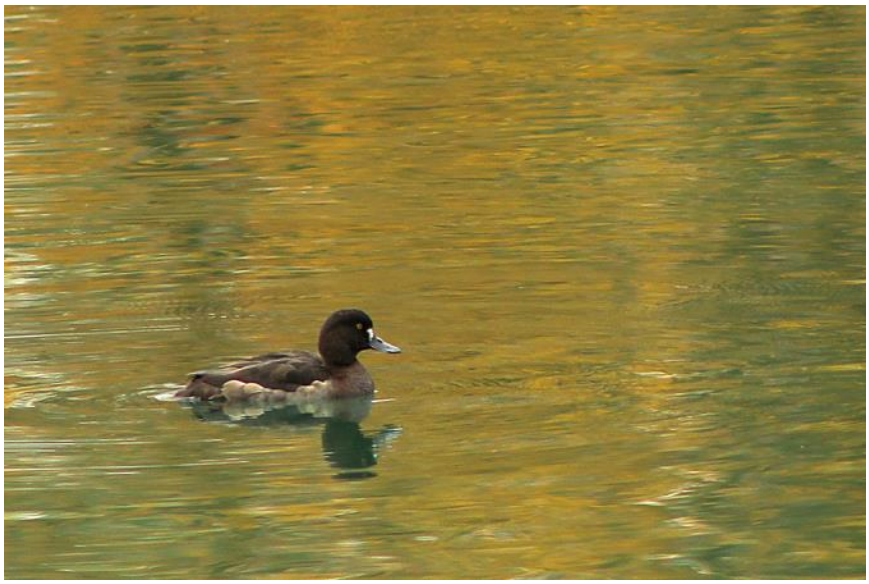
Voici quelques photos d'individus ainsi repérés cet automne.



Fuligule « milouin x morillon », Lyon, novembre 2014, S. CHANEL

Fuligule « milouin x morillon » (à droite), Lyon, novembre 2014, S. CHANEL

Fuligule « milouin x morillon » (le 6è), Lyon, novembre 2014, S. CHANEL



Fuligule « morillon x milouinan », Lyon, novembre 2014, S. CHANEL

Tout ceci laisserait, après homologation et mise à jour, à **322 (*)** le nombre d'espèces de la liste des Oiseaux du Rhône, disponible au format EXCEL sur demande auprès du rédacteur-en-chef par *email* à dominique.tissier@ecam.fr.

(*) NOTA : 322 à 326 selon que l'on compte ou pas 4 espèces placées en catégorie C dans la liste des Oiseaux de France, mais dont les individus observés dans le Rhône sont probablement issus directement d'élevage ou de cage, à savoir le Canard mandarin, le Colin de Virginie, l'Inséparable de Fischer et le Léiothrix jaune.

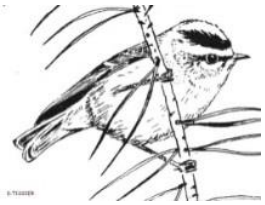
NB : certaines observations sont soumises à homologation régionale ou nationale. Merci aux observateurs de penser à envoyer une fiche au CHR ou au CHN, si ce n'est déjà fait. Un astérisque signale ci-dessus les espèces concernées.
Les fiches d'homologation peuvent être téléchargées sur notre site www.faune-rhone.org et envoyées à cyrille@deliry.com pour le CHR et à chn@gmail.com pour le CHN.

Bibliographie

- **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2008).** *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560pp.
- **FREY C. (2013).** Le Pic mar *Dendrocopos medius* nicheur dans le département du Rhône. *L'Effraie* n°35, LPO Rhône, Lyon.
- **LPO Rhône (2014).** Base de données visionature – sur www.faune-rhone.org. LPO Rhône, Lyon.
- **MANDRILLON L. (1989).** La migration des oiseaux à Dardilly. *L'Effraie* n°7, CORA-Rhône, Lyon.
- **RIVOIRE V. (2013).** Un Rollier d'Europe à Yzeron. *L'Effraie* n°35, LPO Rhône, Lyon.
- **ROLLET O. & TISSIER D. (2013).** L'hivernage des Bécassines sourdes de Miribel-Jonage (2è hiver). *L'Effraie* n°34. LPO Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2015).** Le rassemblement d'Oedicnèmes criards de Saint-Priest en 2014. *L'Effraie* n°38. LPO Rhône, Lyon.

Pouillot de Bonelli, Arnas, 10 août 2014, G. CORSAND

Vous pouvez télécharger les précédents numéros de l'EFFRAIE



L'EFFRAIE n°14 janvier 2005
(L'Oedicnème criard – Le Milan royal – Chronique 2002-03 – etc.)

L'EFFRAIE n°15 avril 2005
(La Chevêche – Le Milan noir – Bourdelan – Le Jaseur boréal – etc.)

L'EFFRAIE n°16 octobre 2005
(L'Elanion blanc – Les fouines – Le Circaète – Le Pic noir- etc.)

L'EFFRAIE n°17 février 2006
(Le Balbuzard – La Buse variable – L'hermine – Faucon pèlerin – etc.)

L'EFFRAIE n°18 mai 2006
(La Cigogne blanche – Le Der – Le Cameroun – L'Aigle botté – Le Vautour fauve)

L'EFFRAIE n°19 octobre 2006
(Tout sur l'Oedicnème criard – L'Epervier – Le Hibou moyen-duc – Le Triton crêté)

L'EFFRAIE n°20 mars 2007
(Le Faucon pèlerin – Les héronnières – Les rassemblements d'Oedicnèmes – etc.)

L'EFFRAIE n°21 juin 2007
(Le Busard St-Martin, Hong-Kong, le Goéland leucophée, la Sterne pierregarin, le Putois, etc.)

L'EFFRAIE n°22 décembre 2007
(La liste des Oiseaux du Rhône, le Busard cendré, le Petit-duc scops, etc.)

L'EFFRAIE n°23 avril 2008
(La liste des Mammifères du Rhône, le Busard des roseaux, Glay, les Grandes Terres, etc.)

L'EFFRAIE n°24 septembre 2008
(Grand Cormoran, le Faucon hobereau, une Fauvette passerinette, chronique 2007, etc.)

L'EFFRAIE n°25 décembre 2008
(Traquet motteux, la Bondrée apivore, la Cressonnière de Vaise, Islande, les Grandes Terres, etc.)

L'EFFRAIE n°26 mai 2009
(le Pouillot fitis, l'Autour, les Oies rieuses, la tempête de décembre 2008, chronique 2008, etc.)

L'EFFRAIE n°27 décembre 2009
(Pigeon colombin, Vautour moine, possible Gobemouche nain, B. proyer « isabelle », Saint-Apollinaire, etc.)

L'EFFRAIE n°28 avril 2010
(Grande Aigrette, le Pluvier argenté, Mont St-Michel et Ouessant, St-Priest, chronique 2009, etc.)

L'EFFRAIE n°29 octobre 2010
(Chevêche, le Faucon pèlerin, les Aigüamolls, l'Azuré des orpins, la Coronelle girondine, etc.)

L'EFFRAIE n°30 avril 2011
(Le freux, enquête rapaces 2009, Harle bièvre, Oedicnèmes, Moineau soulcie, Gobemouche nain, Grues cendrées, etc.)

L'EFFRAIE n°31 septembre 2011
(Blongios, Bécasseau tacheté, Echasse, Glaréole, Sterne voyageuse, Pic mar, gravière de Joux, etc.)

L'EFFRAIE n°32 avril 2012
(Bécassine sourde, hivernage d'Oedicnèmes, Enquête « rapaces » 2010, les Spatules, Saint-Exupéry, etc.)

L'EFFRAIE n°33 janvier 2013
(Chevalier guignette, Milan royal, Pie-grièche à tête rousse, Charly-Irigny, etc.)

L'EFFRAIE n°34 juillet 2013
(Nicheurs rares du Rhône, Bécassine sourde, Enquête « rapaces » 2011, comptages *Wetlands*, Erismature, Ch. stagnatile)

L'EFFRAIE n°35 décembre 2013
(nidification du Grand Corbeau, Cassenoix, Rollier, Loutre, Pic mar, Tortue happeuse, Tarente de Maurétanie, etc.)

L'EFFRAIE n°36 septembre 2014
(oiseaux des jardins, avifaune urbaine, nicheurs tardifs, dates de retour de migrateurs, raretés de l'hiver 2013-14)

L'EFFRAIE n°37 décembre 2014
(enquêtes rapaces 2012 et 2013, hirondelles de Pollionnay, Wetlands 2014, chronique et nicheurs du printemps 2014, etc.)

http://www.lpo-rhone.fr